

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔ  
ⵍⵓⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔ  
ⵍⵓⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERRI DE TIZI-OUZOU  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو  
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention  
Du diplôme de master II

**DOMAINE : Langue et culture Amazighes**

**FILIERE : Linguistique et didactique**

**SPECIALITE : Etudes linguistique Amazighes**

**Titre**

**Etude comparative lexical, phonétique, morphologique et  
syntaxique des enseignes dans les deux villes Tizi-Ouzou et Bejaia.**

**Présenté par :**  
**HAMADACHE DIHYA**

**Encadré par :**  
**M<sup>lle</sup> GUERCHOUH Lydia**

**Jury de soutenance :**

Président : CHEMAKH Saïd, MCB, UMMTO  
Encadreur : GUERCHOUH Lydia, MCB, UMMTO  
Examinateur : NAIT CHABAN Takfarinas, MCA, UMMTO.

**Promotion: 2017-2018**

## **REMERCIEMENTS**

*J'exprime mes sincères remerciements à ma directrice de recherche Mlle GUERCHOUH LYDIA, pour l'aide qu'elle m'a apportée pour réaliser ce mémoire*

*Je remercie les jurys pour la contribution et à la lecture et l'évaluation de mon mémoire.*

*Je voudrais remercier aussi tous les membres de ma famille et mes amis(es), pour l'aide et le soutien moral qu'ils n'ont cessé de m'apporter tous au long de la réalisation de ce travail*



## DEDICACES

*Je dédie ce modeste travail de recherche à :*

*Mes très chers parents qui m'ont soutenu tout au long de ce travail pour aller de l'avant dans mes études ;*

*A ma grande mère qui m'a encouragé dans ma vie, qui m'a souhaité le succès dans mes études ;*

*A mes sœurs Sonia, Thiziri et Thinhinane qui m'ont souhaité la réussite*

*A mon frère Jugurtha; A tous les membres de ma famille pour leur soutien moral.*

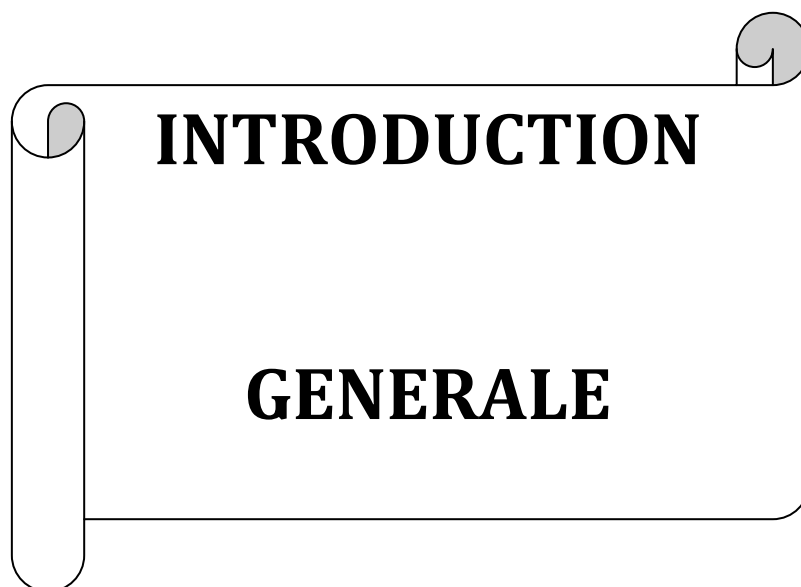
*A Youcef, Na Chabha et Da Saïd et toute la famille, qui m'ont donné(es) l'esprit pour terminer le travail.*

*A tous les étudiants de ma promotion spécialité; Etudes Linguistiques Amazighes.*

*A Rabah, Mourad, Rachda, Samira*

*Ce modeste travail de recherche est dédié à tous ceux qui parlent la langue berbère et la transmettent à leurs enfants, et plus généralement à tous ceux dont l'action contribue à faire vivre notre langue et notre culture.*





## **Choix du sujet**

Le choix de notre sujet est basé sur l'étude du système alphabétique écrit sur les enseignes, puis l'analyse lexicale et morphosyntaxique des enseignes à Bejaïa et Tizi-Ouzou. Cela dit ce qui nous intéresse en premier lieu dans cette étude est d'analyser le système d'écriture dans les deux villes afin de dégager la diversité de l'écriture Tifinagh.

Cependant nous avons l'intention d'étudier les enseignes sur plusieurs aspects ; sur le plan lexical phonétique morphologiques et syntaxique, dans les deux villes Tizi Ouzou et Bejaïa.

Notre étude consiste à dégager les points divergence et les points de convergence.

## **Problématiques :**

Dans notre travail nous allons comparer les enseignes qui sont présent via la photographie dans les deux villes. D'abord, comparer le système alphabétique puis l'analyse lexicale et morphosyntaxique.

1-Est-ce que le système alphabétique qui figure dans les enseignes est le même ou il ya des points de différenciation entre les deux régions ?

2-Est-ce qu'il ya une différence entre les enseignes que nous allons étudier sur les aspects suivants tels que la lexicologie, la morphologie et la syntaxe.

## **Hypothèses :**

Afin de répondre aux questions, qu'on peut arriver à un ensemble de réponses. En premier lieu, nous estimons que le système alphabétique des enseignes dans les deux villes algériennes berbérophones est un peu différent. Nous trouvons des lettres différentes dans chaque région à tizi ouzou et à Bejaïa.

De plus, l'étude des enseignes sur les différents aspects, nous pouvons arriver à un résultat qu'il ya des distinctions sur ces plans dans les deux villes Tizi Ouzou et à Béjaia.

## **Objective et approche :**

L'objectif de notre recherche c'est de savoir est ce qu'il ya une différence dans le système alphabétique dans les deux wilayas, et de comparer les enseignes dans les aspects suivants : phonétique, lexical, et syntaxique.

Nous nous sommes intéressées particulièrement aux enseignes écrits en Tamazight.

Donc, le but de notre recherche c'est de dégager de façon plus précise les points de divergences et les points de convergences qui se trouvent dans les «écrits des enseignes à Tizi-Ouzou et à Bejaia.

Qu'est-ce que l'Approche comparative

*« L'approche comparative consiste à comparer les phénomènes à étudier. Cette approche est tout particulièrement utilisée dans les sciences sociales et est considérée comme un instrument de mesure. Dans son livre « Méthode des sciences sociales », M. Grawitz estime que cette technique vaut sur le plan scientifique ce que valent les types qu'elle compare ; la comparaison aura de l'intérêt que si elle correspond à ce que la réalité a de plus significatif. Cette méthode ne peut pas constituer à elle seule le tout de la recherche puisqu'elle dépend de la rigueur des faits et de celui qui les utilise. »<sup>1</sup>*

### **Présentation du corpus :**

La collecte du corpus a eu lieu dans les deux villes, Tizi-Ouzou et Béjaia. Le choix des enseignes a concerné, pratiquement tous les types d'enseignes écrits en Tifinagh et en Latin. Ces enseignes sont exclus des établissements public, mairie, postes, banque, maison de la culture ...etc.

Notre corpus à été établi dans deux villes berbérophone, Tizi Ouzou , Béjaia.

Dans la ville de Tizi Ouzou nous avons pris tous les quartiers ex : centre ville, boulevard stiti, hasnaoua, krim belkacem...etc et dans la ville de béjaia aussi tous les quartiers lekhmis , chréa , targa ouzemmour, aboudao, place guidon.....

Tizi Ouzou est une commune algérienne de la wilaya de Tizi Ouzou dont elle est le chef lieu. La ville est située à 100 Km à l'est du capital d'Alger, à 125 Km à l'ouest de Bejaïa et à 30 Km au sud des côtes méditerranéennes. Avec 135 088 habitants recensés en 2008. Tizi Ouzou est en termes de population la seconde ville de Kabylie après Bejaïa.<sup>2</sup>

Béjaia est une commune algérienne située en bordure de la mère méditerranée, à 220 km à l'est d'Alger. Elle est le chef lieu de la wilaya de Bejaïa et de la daïra de Bejaïa, en

---

<sup>1</sup> -<https://www.soft-concept.com/surveymag/definition-fr/definition-approche-comparative.html>

<sup>2</sup> -<https://fr.wikipedia.org/wiki/tizi-ouzou>

Kabylie. Avec ses 177 988 habitants au dernier recensement de 2008. Bejaïa est la capitale de la petite Kabylie.<sup>3</sup>

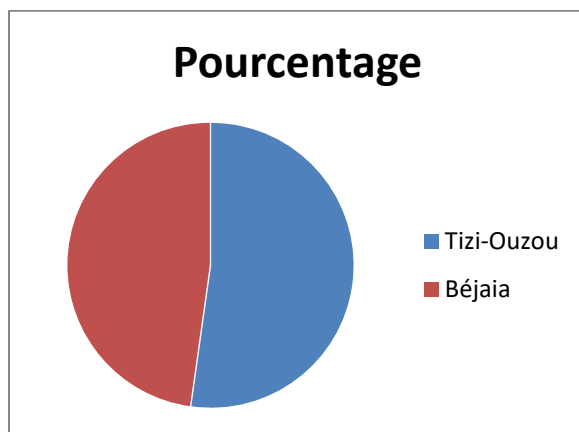
Dans notre travail de recherche, nous avons recueilli corpus. Le corpus est le contenu graphique des enseignes. Ces écrits sont transcrits pour se prêter à l'analyser dans les deux villes, Tizi Ouzou et Bejaïa. Nous avons opté un échantillon de ses enseignes.

### - Le pourcentage des enseignes collectés :

Nous avons collecté environs 112 enseignes à Tizi Ouzou et à Bejaïa.

A Tizi environs 47%

A Bejaïa environs 43%



### Méthodologie :

Pour bien à mener notre recherche, nous avons commencé par collecté un corpus de près 112 enseignes, corpus qui renferme, surtout des enseignes à morphologie de la langue Berbère, en Tifinagh et en Latin c'est ce que nous intéresse.

Pour pouvoir réalisé notre objectif et aller jusqu'au bout de notre réflexion, nous avons partagé notre travail comme suit :

Notre travail constitue de deux chapitres :

Chapitre I, nous avons organisé le premier chapitre en deux parties :

- La première partie : s'intéressera aux données introductives par rapport à l'écriture libyque, Tifinagh et leurs origines ensuite sur la diversité des systèmes graphiques pour noter le berbère.

---

<sup>3</sup> - <https://fr-wikipedia.org/wiki/bejaia>

- La deuxième partie : comportera la situation linguistique en Algérie, puis quelques concepts clés qui ont une relation avec le thème à savoir ceux de l'écriture, enseigne,...etc. ensuite nous avons donné un aperçu sur la variation en kabylie et la variation et communauté linguistique.

Chapitre II, nous avons essayé d'analyser le système alphabétique dans les deux villes et de dégager la distinction, de plus nous avons traité les enseignes sur plusieurs aspects, lexical, phonétique, morphologique et syntaxique dans le but de faire la comparaison des enseignes entre les deux villes.

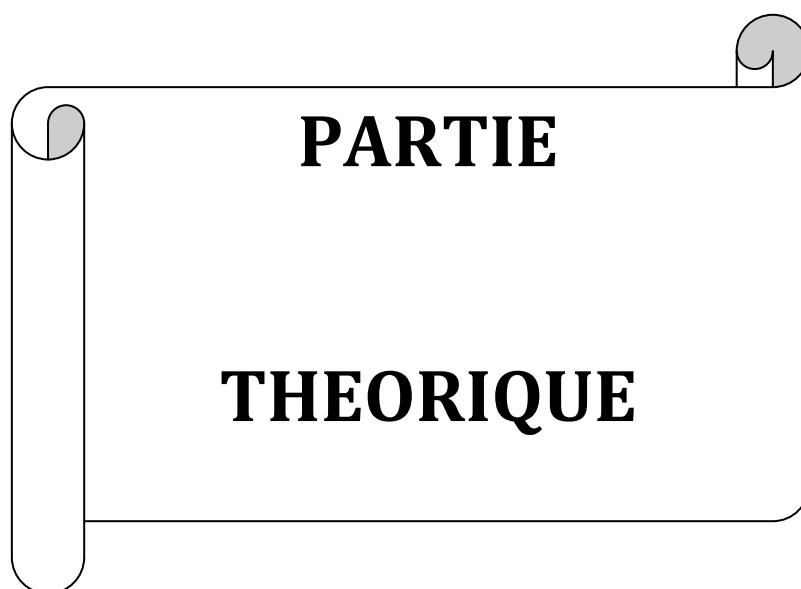
- Enfin, nous avons consacré une petite partie pour analyser quelques fautes dans l'écrit des enseignes.

### **Méthodes d'établissement du corpus :**

Dans le but de mener une étude objective, nous avons utilisé la prise de photos via la photographie

En premier lieu la photographie (un appareil) va nous permettre de recueillir un échantillon d'enseignes dans les deux villes de tizi-ouzou et de béjaia.

Ensuite dans notre approche, la photographie est le moyen le plus adéquat pour recueillir la partie graphique des différents enseignes. Nous aurions pu nous contenter d'une transcription manuelle des écrits manifestés dans les enseignes mais aussi la photographie va témoigner de notre objectivité.



**I-1-L'écriture libyque :**

Le berbère des l'antiquité possèdent une écriture alphabétique (consonantique) qui lui est propre depuis l'antiquité qui est le libyque « tiffinagh ». Les inscriptions les plus anciennes ont pu être datées du VI e siècle avant J-C. (camps 1978) qui était attesté durant toute la période antique. « *Cette écriture est précisément mentionnée par des auteurs latins tardifs du V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècle après J-C.* »<sup>1</sup>

Donc cette écriture qui a perduré en Afrique du nord proprement dite au moins jusqu'à la fin du monde antique. En revanche, les auteurs arabes médiévaux n'évoquent jamais l'existence d'une écriture chez les berbères. L'écriture libyque à révélée par les inscriptions bilingues dédicatoires découverte à Dougga, dans la région ouest de la Tunisie. Les inscriptions ça nous permet de déchiffrer la valeur de toutes les voyelles notamment la dédicaces bilingue libyco-punique qui figure sur le monument de Massinissa.

**I-2- L'écriture tiffinagh :**

Le terme Tiffinagh (mot féminin). C'est un terme nouveau par lequel les berbères (touaregs) dénomment leur écriture leur singulier (sing :tafineght) qui est sa racine FNGH,qui ressemble à la racine des phénicien (FNQ) : Tiffinagh a dû signifier à l'origine : « les phéniciens les puniques ».

« *Ils constituent des séries alphabétiques à variantes régional ils sont apparentés à ceux des rupestres et aux libyque et tiffinagh. Montre que 6 ont même forme et même valeur 13 ont la même morphologie mais des valeurs différentes 4 n'ont aucune correspondance, ni graphique ni phonique, c'est-à-dire que cette écriture, comme beaucoup d'autres a évolué, s'est transformée en restant la même.* »<sup>2</sup>

**I-3-Datation de l'écriture Tiffinagh :**

La datation du l'écriture libyque n'est précise pour cela plusieurs dates optés par des chercheurs du domaine berbères. Certains donnent une datation basse sa remonte au Vème et

<sup>1</sup> - CHAKER(S), "L'écriture libyco-berbere, état des lieux et perspectives", in ,Actes de colloque international le libyco-berbère, ou le tiffinagh : de l'authencité à l'usage pratique,éd.H.C.A, 2007.PP.261-275.

<sup>2</sup> -DROUIN(J), les écritures libyco-berbère de carthage à nos jour,éd, Académie des sciences,inscriptions et belles-lettres de Toulouse,2013,pp.50-51.

VII<sup>ème</sup> siècle ap j.c) comme Prasse et J.Fevrier et une datation très ancienne comme G.Camps.

-Ce qui opte pour une datation basse comme K.Prasse « *une seul de ces inscriptions porte, d'après nos connaissances, une date celle du temple Massinissa qui attribue la construction du temple même a l'an 10 c'est-à-dire 13 av. J.C. On n'a de raison pour croire que n'importe laquelle des autres inscriptions soit beaucoup plus ancienne que celle -ci...* »<sup>3</sup>

-Ce qui opte pour une datation très ancienne avant l'implantation phénicienne comme G.Camps donne l'hypothèse qui explique que cette écriture très ancienne par rapport aux écritures présente à de Dougga sont antérieurs à 138 avant J.C. Camps base aussi sur les inscriptions d'Azib n'Ikkis autour de 500 J.C : « *Même en rajeunissant à l'extrême le contexte archéologique, cette inscription nous paraît bien antérieure au VII-Ve siècle av. J.C.* »<sup>4</sup>

**Inscription bilingue punique-libyque de Dougga.** 17 | Douiret – Eropaei - Gabriel Camps (dir.)



<sup>3</sup> -PRASSE(K), *manuel de grammaire touaregue(tahaggart),tom I., copenhagen,édition de l'université, « Ecriture »,1972,p.145.*

<sup>4</sup> -CAMPS.G,*Du libyque au tfinagh,actes du colloque international Ghardaia,19 et 20 Avril 1991,p.48.*

**Gravure de l'Azib n'ikkis, Haut Atlas marocain. VII-V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.**



#### **I-4- Origine de l'écriture libyque :**

La question de l'origine de libyque ça peut être insoluble qui était débattu depuis sa découverte, mais il ya plusieurs hypothèses formulées, deux hypothèses : 1-son origine est phénico-punique, 2-le libyque est autochtone. Nous avons partagé on deux :

#### **a-Ceux qui disent le tiffinagh est d'origine phénico-punique :**

Plusieurs hypothèses faite pour expliquer l'origine du l'écriture libyque, dans cette partie nous donnons quelques hypothèses qui explique origine du berbère phénico-punique :

#### **a-1- : BASSET**

*« Basset pense que l'origine de Tiffinagh est punique, les touaregs appellent leurs signes alphabétiques, au singulier tafineq (tafiney)t, au pluriel tiffinay. Bien que cette étymologie ait été attestée, et tout récemment encore. Il est évident qu'il s'agit de la*

*berbèrisation de latin punica ou d'un de ses équivalents en une autre langue. En somme cette alphabet à été senti comme phénicien et en porte à nos jours encore le nom»<sup>5</sup>*

**a-2- :J.GELB :**

*« Il opte pour une origine punique. Gelb écrit : le punique descend du syllabaire phénicien et le punique a donné naissance au Libye »<sup>6</sup>*

**a-3- :K-PRASSE :**

*« l'hypothèse d'une origine phénicienne est renforcée non seulement par la forme similaire de la lettre, mais aussi par le nom actuel de l'alphabet :tifinaa »<sup>7</sup> 1972, p.146*

**Commentaire des l'hypothèse :**

Basset,Prasse et Gelb expliquent que le tiffinagh dérive directement de punique puisque partage le même nom de l'alphabet tiffinagh, son singulier tafineq/tafiney, nom féminin construit sur la racine f.n.q. qui désigne les phéniciens en sémitique.

**b-Ce qui opte pour une origine autochtone :**

On ne peut pas dire que le libyque sont d'origine punique, parce que avant l'arrivée des phéniciens ils ont trouvés un peuple autochtone avec une culture et une écriture d'ailleurs des dessins des symboles gravés sur les rochers. Pour bien comprendre nous allons donner quelques hypothèses de quelques auteurs.

**b-1-S.GSELL**

*« Selon S.Gsell, des figures élémentaires, semblables aux lettres de l'alphabet libyque, apparaissent déjà, mélangées à des animaux sur des gravures rupestres dont l'âge n'est pas connu, mais certainement antérieures au premier millénaire avant J.C. On en a signalé à Kef El Mektouba (dans le sud oranis) à Khanget et Hadjar( non loin de Guelma) à Chouba Naima (au sud de Biskra). »<sup>8</sup>*

**b-2.S.CHAKER :**

<sup>5</sup> -BASSET.A.,*La langue berbère*,Ed.ford university presse, londre,New,1595,p.46.

<sup>6</sup> -GELB.J., *Pour une théorie de l'écriture*, traduction française,éd,flammarion,1993,PP.262-263.cité par AIT ALI YAHIA,S.,in :*les stèles à inscription libyques de la grande kabylie*

<sup>7</sup> -PRASSE.K., *Manuel de grammaire touarègue* (tahaggart).tomI.,Copenhague,éd,de l'université ; « Ecriture »,PP.145-161.

<sup>8</sup> -GSELL.S., *Histoire ancienne de l'Afrique du nord*,T.VI,éd.Hachette,1927,p.101.

Chaker opté pour une origine phénicienne dans ses premiers écrits, après il a opté pour une position une origine autochtone. « *On ne peut même pas totalement exclure l'existence d'une forme embryonnaire d'écriture près-alphabétique avec stock limité d'idéogrammes, convertis ensuite en signes alphabétique* »<sup>9</sup>

### **b-3.G CAMPS :**

« *Pour Camps, rien ne prouve, en effet que l'alphabet libyque a été importé. Les signes même qui le composent entrent dans un fond de motifs décoratifs propres à l'art berbères qu'on retrouve dans les poteries et les tatouages* »<sup>10</sup>

### **b-4.L.GALAND**

Galland rejoint l'idée de Camps, il écrit : « *je crois que pour ma part comme camps(1960) que l'écriture libyco-berbère résulte d'adaptations opérés sur des symboles ou sur des signes en usage chez les populations africaines, tatouages ou marque d'animaux.....ces adaptations, effets d'initiatives locales ou d'influence étrangers, ont eu des sorts divers ;les unes, gagnant du terrain, tandis que les autres restaient le fait d'un groupe plus restreint* »<sup>11</sup>

#### **Commentaire des hypothèses :**

L'hypothèse d'une origine autochtone est largement partagée avec plusieurs auteurs que nous avons cité, explique que le libyque n'a pas été emprunté. Disent que des dessins, des symboles, tatouages gravés sur les rochés et la poterie et dans le fonds décoratifs propre à l'art berbère.

**Dans une approche critique développée avec Salem Chaker et Hachi (Chaker et Hachi ,2000) qui est fondée sur les indices suivants :<sup>12</sup>**

« a- Les ressemblances libyque/ phénicien sont très minoritaires.

b-L'apparition de l'alphabet libyque est bien plus ancienne qu'on ne le pensait traditionnellement.

<sup>9</sup> - CHAKER.S., *Manuel linguistique berbère*, éd, bouchène, Alger, 1991, p, 24.

<sup>10</sup> - CAMPS.G., *Aux origines de la berbère, Massinissa ou les débuts de l'histoire*, Ed. imprimerie officielle, Alger .p.272. Cité par AIT ALI YAHIA.S., in « *les stèles à inscriptions libyques de la grande kabylie* », Ed. l'odyssée, Tizi Ouzou, 2008, p.38.

<sup>11</sup> - GALAND.L., *Du berbère au libyque : une remonté difficile*. L'alies 16, 1996. Cité par AIT ALI YAHIA.S., in « *les stèles à inscriptions libyques de la grande kabylie* », Ed. l'odyssée, Tizi Ouzou, 2008, p.39.

<sup>12</sup> - CHAKER.S. "L'écriture libyco-berbère, état des lieux et perspectives", in, Actes du colloque international, le libyco-berbère ou le tiffinagh: de l'authenticité à l'usage pratique, éd. H.C.A, 2007. pp 261-275.

c- Les documents les plus anciens proviennent des régions éloignées des pôles d'influence punique.

d- Les formes générales de l'écriture libyque (géométriques) s'inscrivent parfaitement dans la lignée des figures et symboles géométriques de l'art pariétal protohistorique nord- Africain.

e- La dénomination « tfinagh » veut dire dans l'actuel touareg « les signes » ou les « lettres »

f- La racine lexicale pour « écrire / écriture » R(W) est berbère et pan- berbère, et résulte certainement d'une évolution sémantique à partir d'un signifié plus ancien, antérieur à l'écriture (« graver », « marquer », « insérer »).

### **L'alphabet tfinagh :**

L'alphabet tfinagh qui est en usage actuellement chez les touaregs dans ses diverses formes.ils dérive de l'écriture libyque antique.

Comme il a été présenté par M.HADDADOU<sup>13</sup> le tfinagh :

- *« S'écrit de droite à gauche, de gauche à droite, du bas en haut »*
- *« C'est un système consonantique, constitué de barres, cercles, point....il dispose d'un signe point(•) pour noter la voyelle « a » en finale, appelé « taghrit » »*
- *« Les autres voyelle finale, i,u/o sont noté par les signes qui notent "y" et "w". »*
- *« Dans leurs écrits, les touaregs n'indiquent pas le redoublement consonantique.ils ne séparent pas entre les mots et n'utilisent pas les signes de ponctuation. »*
- *« Le tfinagh ne constitue pas un ensemble homogène. Un grand nombre de caractères varie d'une région à une autre, mais les variantes des signes se rapprochent fortement. » »*

### **I-5-Les variantes de Tfinagh :**

L'écriture berbère n'est pas unifiée, elle connaît plusieurs variantes à travers le temps et l'espace.

*« Pour les périodes anciennes, on distingue traditionnellement au moins trois alphabets différents : deux appartiennent clairement à la période antique : le libyque occidental et le libyque oriental ; le troisième, l'alphabet saharien ou tfinagh ancien, est plus »*

<sup>13</sup> -HADDADOU,M.A., *L'alphabet berbère, des libyques aux écriture transcription modernes*.Ed, Azur, 2004.PP.43-44.

*difficile à dater et s'étend sans doute sur une période allant de l'Antiquité à la période médiévale.»<sup>14</sup>*

### **1/Le libyque : oriental et occidental**

1-1 **Libyque orientale** a été déchiffrer grâce aux écritures bilingue punico-libyque qui permet à déchiffrer 22 sur 24 valeur de chaque signe

1-2 **Libyque occidentale** : cette écriture qui était utilisées tous le bord de la méditerranée de la Kabylie jusqu'au Maroc et aux Iles Canaries.

Selon Février (1964-1965) la forme occidentale serait plus primitive, la forme orientale était influencée par l'écriture punique<sup>15</sup>

\*l'alphabet libyque est strictement consonantique

\*La gémination n'était pas notée

\*La forme occidentale comporte 13 lettres supplémentaires

\*Les inscriptions sont souvent des dédicaces ou épitaphes. La plupart sont brèves.

\*Le sens de l'écriture n'est pas fixé (mais c'est plus souvent verticalement de bas en haut).

Chaque ligne constitue un mot phonétique ou un sens complet.

### **2/ le tiffinagh saharien**

Elle est appelé libyco-berbères ou touareg ancien :

Il contient des signes supplémentaires :

-un trait vertical pour noter la voyelle final /a/.

-il est utilisé pour transcrire le touareg ancien mais ces inscriptions sont incompréhensibles.

-L'âge des inscriptions les plus récentes est peut être de quelques 200 ans.

-Les modalités du passage entre le libyque et le tiffinagh sont inconnus.

<sup>14</sup> -CHAKER.S., *L'écriture libyco-berbère, état des lieux et perspective*, in, *Actes de colloque international, le libyco-berbère ou le tiffinagh : de l'authenticité à l'usage pratique*, Ed. H.C.A, 2007, pp 261-275.

<sup>15</sup> - FEVRIER.(J.G.), , « *La constitution de la municipalité de Dougga à l'époque numide* » in *mélanges de carthage offert*, 1964-1965, Ed.Paris, PP.85-91..

-Tableau des écritures libyco-berbères : d'après K.-G. Prasse, 1972, p. 153-154.

val- eur	lib. E	lib. W	sahar.	H	Gh.	D	Y	W	N	ar.
b	⊙	⊙⊙	⊙⊙	⊙⊙⊙⊙⊙	⊙	⊙	⊙	⊙⊙⊙	⊙	⊙⊙⊙⊙
d	□	□	□□	□□□□	□	□	□	□□□	□	□□□□
d			□□	□	□	□	□	□□	□	□
f	××	×								
f		⊥	H	⊥⊥	⊥	⊥	⊥	⊥⊥⊥	⊥	⊥⊥
g	┌	┌	N┌AV	××××	┌	┌	┌	┌┌	┌	
k		┆	┆	┆	┆	┆	┆	┆	┆	
h	≡	≡	≡	≡	≡	≡	≡	≡	≡	≡
h	Y??			∴	∴	∴	∴	∴	∴	∴
q	≡	≡	≡	∴	∴	∴	∴	∴	∴	∴
k	≡	≡	≡	∴	∴	∴	∴	∴	∴	∴
l										
m	□□	□□	□□	□	□	□	□	□	□	□
n	┆	┆	┆	┆	┆	┆	┆	┆	┆	┆
ñ		#	#	#						
h								!	┆?	
q	┆?	┆	××	∴	∴	∴	∴	∴	∴	∴
Y	┆?	┆	≡	∴	∴	∴	∴	∴	∴	∴
r	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○
s	×	××								
s	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○
s		#	≡							
ā	∴	∴	∴	∴	∴	∴	∴	∴	∴	∴
ā	∴	∴	∴	∴	∴	∴	∴	∴	∴	∴

val- eur	lib. E	lib. W	sahar.	H	Gh.	D	Y	W	N	ar.
g	┌	┌	××		⊙					
g			○○?							⊙
t	+×	×	+×	+	+	+	+	+	+	+
ti	⊙									
ṭ	∴		∴	⊙	⊙					
ṭ	∴	∴								
w				∴	∴	∴	∴	∴	∴	∴
y	∴	∴	∴	∴				∴	∴	∴
y			∴	∴	∴	∴	∴	∴	∴	∴
z	┆	┆						┆	┆	
z			⊙	×	×	#	×		×	×
z				×	×		#	#	┆	
z	H			H	I	×		I		Y
z	E	E	E							
z		#		#	×	#	×	×	#	#
ḍ										
ḍ			×?							⊙
h										∴
e										
sép.	┆		┆							
abr.	┆	┆								
voy.			┆	┆	┆	┆	┆	┆	┆	┆

## I-6-Quelques ressemblances formelles libyque/phénicien, punique sémitique.

Certain ressemblance qui existe au niveau formel : (Fevrier 1959) :<sup>16</sup>

Deux cas sont nets et peuvent être considérés comme certains :

X=/t/ que l'on trouve avec la même valeur dans tous les alphabets sémitiques ancienne

I=/z/ qui note dans toutes les écritures sémitique anciennes la sifflante sonore /z/ (zayn)

Deux ou trois autres caractères peut être envisagées.

□=/s/ que l'on trouve en sud arabique avec la valeur /z/

□=/d/ qui pourrait être rapproché du dallet/▲,d/ phénicien,

□=/b/ en tfinagh(mais o en libyque) qui pourrait renvoyer au signe sémitique leth(b), dans sa forme la plus ancienne.

Les ressemblances sont minoritaires , tous les alphabets ont connu des transformations formelles importantes. Alors le berbère ont pu emprunter l'alphabet phénicien-punique et lui donner une apparence formelle très différente.

## I-7-Le néo-tifinaghs :

C'est un groupe proposé par un groupe de militants kabyles au début des années 70, groupe fondateur de l'académie berbère à paris. Ce groupe a adopté les tfinagh de l'ahaggar auxquels on a ajouté de nouvelles lettres (voyelles et consonnes) pour noter les particularités phonologiques et phonétique. Il est largement diffusé au Maroc et en Algérie (kabylie).

Ces variantes du néo-tifinaghe appellent les remarques suivantes :<sup>21</sup>

1 « -elles ont intégré des lettres pour noter les quatre voyelles de l'amazighes et ce pour pallier les insuffisances et les difficultés de lecture que présente l'ancien système d'écriture.il ya des voyelles est la même partout comme le □"yi", et les autres présentes des différences "ya", "yu" et "yey".»

2-elles ont toutes puisé,à des degrés différents, dans l'ike fonds historique du tifinaghe.Ainsi , la variante de l'AI et par la suite celle de FF et de AWB, pour ne citer que les plus connues,n'ont retenu du fonds historiques que les lettres suivantes,abstraction faite de la rotation de certaines d'entre elles dans les anciennes variantes: □/ "yaz", □ "yar" , □ "yat",

<sup>16</sup> -FEVRIER(J.G.),*Histoire de l'écriture in «écriture libyque ibérique* ,Paris,Ed.payot,1959,P.321.

□ "yam", □ "yas" , C "yac", Φ/□ "yab", □ ou ou uniquement (par troncation) "yaf", □/ "yad", E "yaḍ", □ "yaṭ", ⵢ/ⵣ "yal" , □ "yan", □ "yag".

3-les autres lettres ont connu un aménagement partiel ou total. Dans la première catégorie des lettres, celles qui ont reçu un aménagement partiel, nous signalons la réinterprétation des semi-consonnes. Les symboles qui indiquaient les semi-consonnes ont pris les valeurs des voyelles. Ainsi : qui rendait/w/, rend dans plusieurs variantes du néo-tifinaghe la voyelle /u/, et □ qui notait /y/, rend actuellement la voyelle /i/. la voyelle □ [e] notée parfois, est obtenu par adjonction d'un trait à la voyelle : /u/. dans la deuxième catégorie qui a été complètement inventée, il ya les unités suivantes : □ "yak", □ "yaq", ⵢ ""yaḡ", ⵣ "yax" , σ "yas" , ⵢ "yaw" , Π "yay" , ς "yaε", Ø / Φ /ⵢ/ ⵣ "yah"

De toutes les variantes du néo-tifinaghe, seule la variante tamazgha est restée plus proche du tifinaghe saharien. Elle a gardé des lettres punctiformes (i.e. et , respectivement pour "yax" et "yaḡ"), des lettres rectilinéaires qui caractérisent surtout l'ancien libyque ( i.e, = , ≡, et # respectivement pour "yaw" , "yak" , "yaḡ", "yah", "yaq" et "yaḡ").

4. Certaines variantes proposent des lettres particulières pour noter les réalisations phonétiques de certains phonèmes.

Il s'agit surtout des spirante □ / "yak" par notation de ⵢ "yak" ), □ / □ (yag par troncation de yag ), x /x (yat , attesté en libyque ancien par rotation de ⵢ yat), v/ⵢ ( yad par rotation de ⵢ yad), □ /ⵢ ( ya□ et yav , lettre inventée).elles prévoient également la lettres pour noter " yap".

5- elles les affriquées à l'aide de lettres spécifique : □ et □ pour "yac" et "yadj"

6-elles notent quelques emphatiques à l'aide des anciennes lettres □ et E pour "yaṭ" et "yaḍ", ou de lettres créés comme □ pour "yaḡ" par l'ajout d'un tiret à la lettre de base ⵢ "yas", ou encore par une réinterprétation phonétique d'une lettre saharienne : □ "yaz" (cette lettre rend « yaz » dans certains variantes sahariennes).»<sup>17</sup>

Le néotifinagh à son tour pour facilité l'écriture et la lecture de cette alphabet et surtout pour la généralisé dans tous le territoire berbérophone.

## I-8-la diversité des systèmes graphiques pour noter le berbère :

Après l'invasion Arabe à l'Afrique du Nord, les berbères utilisent les caractères arabes pour écrire leur langue.

<sup>17</sup> -AMEUR.M. et All., *Initiation à la langue Amazighe*, Ed, Institut royal de la culture Amazigh,2004,PP.28-31.

Comme elle a cité D.Abrous « *on ne connaît aucun texte berbère de l'antiquité écrit en caractères phéniciens ou latins. Le premier alphabet étranger à avoir été emprunté pour noter le berbère est l'arabe. Depuis la conquête arabe, quelques régions berbérophones, Essentiellement le Mzab et Sud du Maroc, ont emprunté les caractères arabes pour écrire des textes berbères (qanun, délibération de djemaa, poèmes, textes d'exégèse, etc.). Cette utilisation de l'écriture arabe n'a cependant jamais dépassé le cercle restreint des milieux religieux et érudits.* »<sup>18</sup>

On distingue trois système graphique pour noter le berbère : le tiffinagh, l'arabe, le latin. -les tiffinagh : l'usage de cette alphabet est disparût de l'Afrique du nord et qui est en usage chez les touaregs actuellement.

« *Bien que l'usage de cet alphabet ait très tôt disparu dans le nord africain (les conquérant arabes ne semblent pas en avoir trouvé de trace vivante), il a été conservé dans l'air touarègue, où il est aujourd'hui réactivé et développé* »<sup>19</sup>

À l'Afrique du nord resté seulement que ce qu'écrivait sur les rocher et sur les stèles libyques comme la stèle de Dougga et Azzib n'Kiss...etc. resté en usage seulement chez touarègues. Nous constatons que l'écriture tiffinagh quelques soit sa force, son usage reste réduit nous trouvons ses écritures seulement dans les enseignes, titre d'ouvrage...etc.

« *on constate cependant que, quelle que soit la force symbolique de cette écriture,ses usages restent réduit et essentiellement emblématiques(titres d'ouvrage,enseignes,textes court...); aucune publication conséquente, aucune œuvre littéraire n'a été écrite et publié en tiffinagh au cours des dernières années* »<sup>20</sup>

- les caractères arabes : après l'invasion arabe les berbères utilisent cette écriture pour écrire leur langue. « *Les caractères arabes, leur utilisation s'est maintenue dans le Mzab et dans le Sud marocain. Une grande partie de la production littéraire moderne de ces régions est notée en caractères arabes* »<sup>21</sup>

La perte de l'écriture berbère de l'Afrique du nord causée par l'invasion arabe dans tous les littoraux de l'Afrique du nord. Les berbères utilisent l'écriture arabe pour noter leur langue.

<sup>18</sup> -CAMPS.G., CLAUDOT-HAWAD.H.,CHAKER.S.,ABROUS.D., *Ecriture in « Encyclopédie Berbère »,17/ Douiret-Eropaei,Aix-en-Provence,Edisud,1996, PP.2564-2585.*

<sup>19</sup> -Ibid.

<sup>20</sup> -CHAKER.S.et All.,*Tira n Tmazight , propositions pour la notation usuelle a base latine du berbère*,in « *Synthèse des travaux et conclusions élaborée par Salem Chaker* »,Ed.Inalco,Paris,1996,P.2.

<sup>21</sup> -CAMPS.G., op.cite.

-les caractères latins, « *ils sont généralisés en Kabylie, présents au Maroc et dominants dans l'ensemble de la recherche universitaire à l'étranger comme au maghreb, toutes régions confondues.* »<sup>22</sup>

L'alphabet latin qui est en usage, surtout en Algérie. « *Tous les intellectuels kabyle faits recours aux caractères latins. Quelques écrivains préféré écrire leur production en berbère, en 1940, le premier roman publié en latin celui de Belaid Ait Ali « Lwali n Wedra », M.Mammeri, S.Boulifa et d'autre préféré écrire en Français comme M.Mammeri, M.Féraoun, J.Amrouche.* »<sup>23</sup> Toutes les publications soit littéraires ou scientifiques Kabyles utilisent l'alphabet latin.

### Conclusion

Dans ce chapitre précédent on a abordé les concepts clés, c'est-à-dire tous ce qu'on a cité comme écriture, enseigne, ainsi on a parler sur l'écriture libyque, tiffinagh puis sur la datation de cette écriture d'ailleurs plusieurs hypothèses proposés afin d'expliqués la datation de l'écriture Tiffinagh et leur origine, vue que cette écriture à l'antiquité présente dans tous le territoire du nord africain jusqu'à l'invasion arabe.

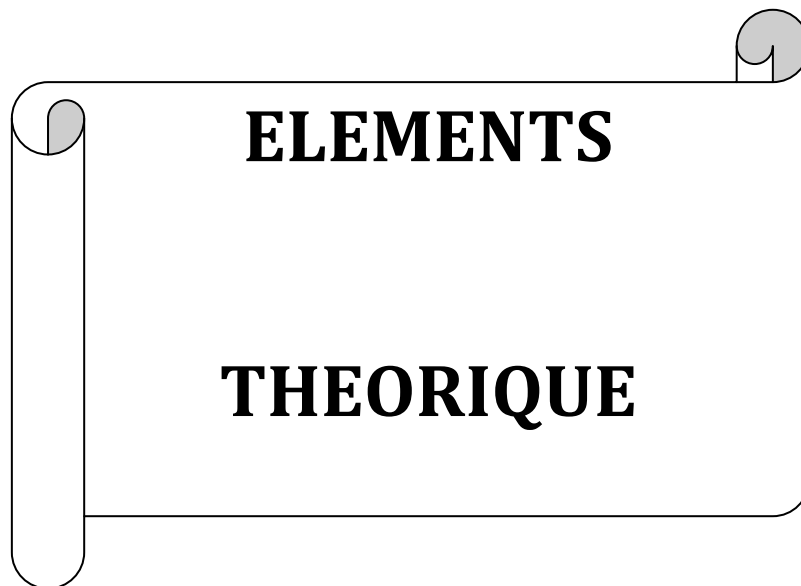
De plus, nous avons parlé sur les variantes de cette écriture, nous avons cité trois variantes de l'écriture libyque et quelques ressemblance formelle libyque/ phénicien, punique, sémitique.

La langue berbère qui à connue plusieurs variante et qui est développé à travers le temps, ce qui donne ce développement est le néo-tiffinagh qui est adapté par un groupe de militants Kabyle au début des années 60, groupe fondateur de l'académie Berbère à paris. Cette écriture est adoptée dans le but de compléter les insuffisances et les difficultés rencontrées lors de lecture que présente l'ancien système d'écriture.

Vers la fin nous avons parlé sur les différents systèmes d'écriture pour noter la langue berbère qui sont, le Tiffinagh, l'arabe et le latin. La langue berbère possè de plusieurs systèmes pour la noter.

<sup>22</sup> -CAMPS.G.,op.cite.

<sup>23</sup> -CHEMAKH.S., *les conditions de productions de la néo-littéraire amazighe.Cas de la littérature Kabyle. In « Asinag »*, 2010,Ed.Ircam,Rabat.P.164.



**Introduction :**

Dans cette partie nous allons parler sur la situation linguistique en Algérie, ensuite nous donnons quelques définitions de des concepts clés qui ont une relation avec le thème que nous avons abordés. de plus sur la variation en kabylie et la communauté linguistique.

**I-1-La situation linguistique en Algérie**

Plusieurs langues sont d'usage en Algérie, L'Arabe, Tamazight, Français, Bektache M explique qu' « ...en Algérie les sociolinguistiques dénombrent la pratique de plus de deux langues l'arabe moderne qui se différencie sensiblement du l'arabe dialectale, le berbère (chaoui, kabyle, targui) et le française, dans se sens l'espace linguistique algérien et plurilingue ».<sup>1</sup>

« Toutefois, l'état algérien adopte différentes politiques linguistique envers ces différentes langues. par ailleurs le statut attestait assez langue n'est pas le même ; l'arabe classique est la langue officielle »<sup>2</sup>. « La berbère et promus langue nationale »<sup>3</sup>. Le français est une langue étrangère. Depuis la révision constitutionnelle de 2016, le pays reconnaît deux langues officielles : l'arabe et le tamazight ; auparavant seul l'arabe avait ce statut. L'arabe dialectal, appelé localement darja, est la principale langue véhiculaire utilisée par la population. Le tamazight est également une langue officielle, mais ce n'est pas une langue que l'État s'est engagé à employer; celui-ci a le devoir de promouvoir cette langue.

Depuis l'indépendance l'Algérie à adopté la politique d'arabisation même si la langue berbère est devenue une langue officielle par l'état.

Cette politique vise principalement à valoriser l'arabe classique. « L'aménagement et la planification linguistique de l'Algérie s'inscrivent donc exclusivement dans le cadre étroit de l'arabisation et de l'islam comme le confirment le programme de Tripoli (1961) la charte d'Alger (1964) les chartes national (1976 et 1986) qui constituent les textes fondateurs de cette politique culturelle et linguistique »<sup>4</sup>

Etant que notre étude est proprement linguistique, nous donnons une brève définition de la linguistique.

La linguistique est une étude scientifique du langage humain qui a pour objet d'étude des phénomènes linguistique en général.

Les travaux et analyses linguistiques peuvent se répartissent en donnant naissance à cinq domaines d'étude qui sont devenus par la suite des domaines d'analyse traditionnels de la linguistiques. Ces domaines sont : la lexicologie, la phonétique, la morphologie et la syntaxe ...etc.

<sup>1</sup> -BEKTACHE, M. Le vocabulaire spécifique des événements de Kabylie (2001-2005 dans les événements des arches, mémoire de magistères, Bejaïa, 2006, P.8.

<sup>2</sup> -Ibid.

<sup>3</sup> -Ibid.

<sup>4</sup> -QUEFFELEC.A, DERRADJI.Y, DEBOU.V, SMAALI. « le français en Algérie : lexicologie et dynamique des langues » Duculon, 2002, P.44.

**I)-I-2 Définitions des concepts :**

Nous commençons par traiter le concept qui est l'écriture le plus important.

L'écriture sa nous permettre de comprendre et de faciliter la communication entres les individus dans une société. L'homme a commencé à transmettre le message par des symboles, des dessins sur les rocher, qu'elle permet de communiquer dans le temps et dans l' Nous allons donner quelques définitions de l'écriture :

**Définition de l'écriture :**

*« L'écriture est un système graphique qui permet de fixer la parole ou la pensée à travers l'espace et le temps, elle permet aux individus de communiquer entre eux au sein d'une société au moyen de signes ou de traces établis »<sup>5</sup>*

*« L'écriture est la représentation visuelle du langage par un système de signes graphiques adoptés conventionnellement par une communauté de personnes, elle utilise des supports très variés : pierre, terre séchée, elle permet de communiquer dans le temps et dans l'espace »<sup>6</sup>*

**Définition de l'enseigne :**

L'enseigne est le concept sur le quelle notre étude ou notre travail de recherche se base, l'enseigne qui devient un outil indispensable et important dans la vie quotidienne s'il n'ya pas d'enseignes dans une société sa devienne la vie obscure, elle signale l'établissement, l'activité des commerçants, les lieux publics et étatiques aussi.

Pour bien comprendre que ce que c'est l'enseigne nous avons consulté quelques dictionnaires qui sont en ligne : grand dictionnaire universel Larousse.

**Sur le dictionnaire du XIXe siècle :**

---

<sup>5</sup>-Sabaerd.V et Geneslay.V,Calligraphie,Ed.Milan,1999,p.4.

<sup>6</sup>-Toudji(S),2007 ,*Ecriture libyco-berbères origines et évolution récentes In "le libyco-berbère ou le tiffinagh"*,Ed ,HCA.p.123.

<sup>6</sup>-LAROUSSE.P.,*Grand dictionnaire universelle du XIX<sup>e</sup> siècle*, éd, Paris administration du grand dictionnaire universel,1870,p.614.

Enseigne : s,f, « du latin *insigna*, pluriel du neutre *insigne*, qui est formé de *in* en et de *signum*, signe, et qui est également le primitif du mot moderne *insigne*. Enseigne signifie, en premier lieu signe, marque distinctive puis indice d'identité, d'authenticité de vérité (.)  
C'est ainsi, une indication que l'on met au dessus de l'entrée d'un établissement commercial, pour indiquer la nature du commerce et souvent le nom du commerçant »<sup>7</sup>

A propos des définitions :

Dans le premier lieu nous avons défini le concept écriture qui est indispensable, dans les définitions précédentes nous avons noté que l'écriture sert à transmettre le message par la communication entre les individus à travers des signes ou des traces. Ensuite l'écriture est un système graphique adopté conventionnellement par une communauté de personnes.

Dans le deuxième lieu, nous comprenons que l'enseigne est une marque servant à indiquer tel ou tel établissement, la nature de l'établissement et leurs noms.

### **I-3- Aperçus sur la variation en kabylie :**

Le kabyle est l'un des dialectes amazighes de l'Algérie parlé dans la région de kabylie, comme Tizi-Ouzou, Bouira, Béjaïai...etc. « le dialecte le plus important en Algérie par le nombre de locuteurs et par l'abondance de la documentation (ouvrage scientifique et littéraires, étude universitaire...etc.). Accumulée depuis la deuxième moitié du 19 siècle, c'est aussi le dialecte qui à bénéficié du processus de promotion d'aménagement linguistique le plus précoce et le plus avancé. »<sup>8</sup>

Le kabyle, à l'instar de tous les autres dialectes Amazighs, n'échappe pas aux phénomènes de variation linguistique ; il ya des différences entre les divers parlés de la Kabylie et surtout de point de vue lexicale, existe une forte divergence comme il a cité HADDADOU, M « le lexique est celui qui manifeste la plus grande diversité. »<sup>9</sup>

### **I-4-La variation et communauté linguistique :**

La langue amazighes se manifeste sur plusieurs dialectes, chaque dialectes est subdivise sur plusieurs parlars, en Algerie, Maroc, Tunisie...etc.

Dans une communauté linguistique, existe une langue, cette langue est caractérisé par la multitude de parler. C'est ce qui évoque une variation soit lexical, phonétique, morphologique et syntaxique.

<sup>7</sup> -LAROUSSE.P., *Grand dictionnaire universelle du XIX<sup>e</sup> siècle*, éd, Paris administration du grand dictionnaire universel,1870,p.614.

<sup>8</sup> -BAYOU.,S. « variation lexicale en extrême ouest de kabylie ; approche géolinguistique »,ed, laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue Amazighs (LEILA),2010,P.215.

<sup>9</sup> -Ibid,216.

La communauté linguistique est conçue « *comme fondement de l'exercice communautaire d'une langue, est inscrite dans les usages sociaux des langues* »<sup>10</sup>. dans ce cas les divergences *manifestent au niveau de la prononciation, des formes, des structures linguistique* « *la réalité linguistique du domaine amazighes montre que la langue connaît une fragmentation et une dialectalisation parfois importante d'un point à un autre, à l'intérieur du dialecte kabyle les divergences se manifestent à tous les niveaux de la langue* »<sup>11</sup>

**Conclusion :**

Dans ce chapitre nous avons abordé la situation linguistique en Algérie, puis quelques concepts clés qui ont une relation avec notre thème

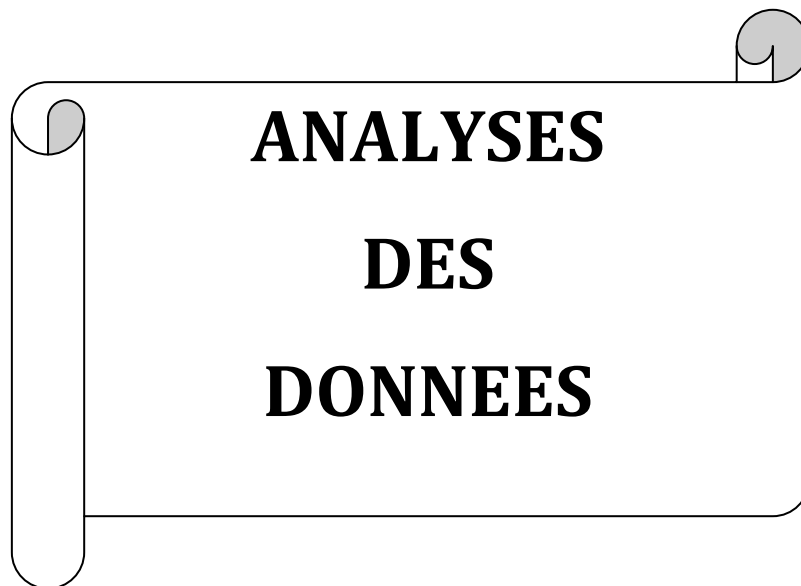
Ensuite, nous avons cités un aperçu sur la variation en Kabylie, qui existe sur plusieurs aspects soit sur l'aspect lexicale, phonétique, morphologique et syntaxique.

En finale, nous avons parlé sur la communauté linguistique qui caractérise par la divergence de tous les niveaux de la langue.

---

<sup>10</sup> - HASSANI.,S, « *la variation linguistique dans l'aménagement de Tamazight : quelle attitude prendre à l'égard de la variation intradialectale (kabyle)* ».P.147.

<sup>11</sup> -ibid.



## Introduction

Dans ce seconde chapitre nous ferons l'analyse de notre corpus, ensemble de différents types d'enseignes dans les deux villes, Tizi-Ouzou et Bejaïa.

En premier lieu nous allons transcrire le système alphabétique dans les deux villes, à partir des caractères qui figurent dans ses enseignes. En second lieu nous allons séparer les enseignes, ceux qui sont identiques et différentes de deux wilayas Tizi Ouzou et Béjaïa.

### II-1.Le système alphabétique :

Dans cette analyse nous devons dégager tous les caractères afin de pouvoir faire cette étude chaque région possède un caractère un peu différent par rapport à l'autre région. Bien que *« l'alphabet berbère ne présente pas un système homogène, il connait plusieurs variantes à travers le temps et l'espace pour la période ancienne on distingue trois types d'alphabets : le libyque oriental, le libyque occidental, et l'alphabet saharien ou le tfinagh ancien »*<sup>1</sup>

### I-2.Le système d'écriture :

Un système d'écriture est une série de signes visibles ou tactiles utilisés pour représenter les unités de la langue de manière systématique. Cette représenter a comme but de rapporter un message à celui qui connaissent la langue en question et ses règles d'écriture.

#### I-2-1.Différents types de systèmes d'écriture :

L'histoire de l'écriture a connu un développement à travers le temps depuis son apparition à ce jour. Une évolution qui *« va d'une représentation figurative du signifié à un code formé de signes abstraits »*<sup>2</sup>

II-2-1-1.Le système idéographique : Dans ce système est représenté par un signe unique et étrange aux sons dont il se compose, *« le signe se rapporte à l'emble de mot »*<sup>3</sup>

II-2-1-2.le système dit communément phonétique : Ce système est une évolution des anciens types, *« il vise à reproduire la suite des sons se succédant dans le mot »*<sup>4</sup>.c'est à dire ce système tente de reproduire la chaîne sonore du langage.

<sup>1</sup> - CHAKER,S., op.cit.p.278.

<sup>2</sup> - DUBOIS., op.cit.p.175.

<sup>3</sup> - DUBOIS.J.,op.cit.p.177.

<sup>4</sup> - SAUSSUREE,F.,*Cours de linguistique générale*,ed,Talantukit,Béjaïa,2002,p.34.

Selon Saussure ces écritures sont tantôt « syllabiques » ou chaque signes correspond à une syllabe, tantôt « alphabétiques » ou chaque signe nous réfère à un son vocalique ou consonantique de la langue.

Le système qui est en usage aujourd’hui est le système alphabétique.

Le tableau si dessous il va nous révéler la différence entre ses systèmes alphabétiques :

Les caractères	A tizi-Ouzou	A Béjaia
A	◦	◦
B	Θ/Δ	Θ
C	Ϛ	Ϛ
D	Λ/v	Λ/v
ḍ	v	E
E	⋮	⋮
F	Ϡ	Ϡ
G	Ϸ	Ϸ
Ġ		
H	⊙	⊙
ħ	∧/⊙	∧
I	ξ	ξ
J	I	I
K	Ϡ	Ϡ
L	⋮	⋮
M	⊔	⊔
N	l	l
Q	Ϸ	Ϸ
R	⊙	⊙
ṛ	⊙	⊙
S	⊙	∞ /⊙
š		
T	x/	+
ṭ	⊔	
U	⋮	⋮
Y	Ϸ	Ϸ
ε	◦	
W	⊔ /%ξ	= /⊔
X	Ϸ	Ϸ/ ::
Y	ς	
Z	Ϡ	Ϡ
z		

D'une région à une autre le système alphabétique qui figure dans les enseignes est différent. Ce qui explique cette différence nous basons sur quelques exemples. Cité dans le tableau ci-dessous.

**Ex :**

Le signe	A béjaia	A Tizi Ouzou
1/Le « s »  Le « w »	X <sub>o</sub> ∞ Λ <sub>o</sub> ξ <sub>x</sub> 1/Dans l'enseigne ya une différence dans le système alphabétique. A bejaia le s s'écrit « ∞ »  2/le « w » à Béjaia s'écrit « = »	X <sub>o</sub> ⊙ ∞:ξ <sub>x</sub>  A tizi ouzou s'écrit d'une autre manière « ⊙ » A Tizi Ouzou « ∞:ξ »
2/ le « t »  Le « d »  Le « y »	†.⊠⊗:OEξ† †.X:IA.†   †‡:Oξ Tamkerdit tagejdant n tyuri	X <sub>o</sub> ⊠⊗.Ovξ <sub>x</sub> x <sub>o</sub> X:IA.†   †X:Oξ Tamkardit tagejdant n tyuri
	1/le son « t » est différent dans les deux enseignes ; à béjaia « † », à tizi ouzou « x ». 2/le son « d » est différent; à Béjaia s'écrit « E » à Tizi Ouzou « V » 3/le « y » ; à Béjaia « ‡ », ◊◊◊◊◊ à tizi ouzou « X »	
3/le « w »	†.⊙ .⊠ξ† tasnawit	X <sub>o</sub> ⊙ .∞:ξ <sub>x</sub> Tasnawit
	Le « w » s'écrit « ⊠ »	Le « w » s'écrit « ∞:ξ »
4/le « x »	◊ :::: ◊⊠ Axxam	X <sub>o</sub> XX.⊠ <sub>x</sub> Taxxamt
	Le son « x » à béjaia s'écrit « :: » , à tizi ouzou s'écrit « X »	

**II-3.Les enseignes identiques :**

Dans ce tableau nous avons donné les exemples des enseignes identiques qui existent dans les deux régions Tizi Ouzou et Béjaia.

Les enseignes	A Tizi Ouzou	A béjaia
-Caisse national d'épargne et de prévoyance	◊‡⊙:◊.◊ ◊‡:   ◊:◊ ξ :⊙:XH:O† †.‡:O <sub>x</sub>	◊‡⊙:◊.◊ ◊‡:   ◊:◊ ξ :⊙:XXH:O† †.‡:O <sub>x</sub>



Dans cette partie nous allons analyser les enseignes qui sont différents, dans certains aspects, lexical, morphologique, phonétique et syntaxique.

**II-4-1-Différence phonétique :**

Définition de la phonétique : selon le dictionnaire de Jean Dubois :

1. *«Traditionnellement, le terme de phonétique désigne la branche de la linguistique qui étudie la composante phonique du langage par opposition aux autres domaines morphologie, syntaxe, lexicale et sémantique. »*<sup>5</sup>

2. *« Dans la terminologie qui s’est développée à travers la linguistique contemporaine à partir des années, le terme phonétique désigne, en opposition à la phonologie l’étude de la substance physique et physiologique de l’expression linguistique « ce qui caractérise particulièrement la phonétique, c’est qu’en est tout à fait exclu tout rapport entre le complexe phonique étudié et sa signification linguistique..... La phonétique peut donc être définie : la science de la face matérielle des sous du langage humaine »*<sup>6</sup>

Chaque région se prononce les consonnes différemment dans la wilaya de Tizi Ouzou sa se diffèrent d’une région à une autre ex : La consonne « L » se prononce différemment des régions où il le prononce « y » comme la région de Beni Douala, Wadhiya, Ain El Hammam...etc. Notre étude qui s’occupe de la comparaison entre les deux wilayas Tizi Ouzou et Béjaia, nous allons étudier l’écriture des enseignes sur le plan phonétique ; nous allons prendre quelques d’enseigne pour les étudier :

Ex :

Enseignes	A béjaia	A tizi ouzou
Bibliothèque	†.ⵏⵔⵓⵎⵉⵏⵏⵉⵔ	X.ⵏⵔⵓⵎⵉⵏⵏⵉⵔ
	Tamkerdit	Tamkarđit
Dans l’exemple nous avons trouvé		
Axxam	ⵏⵔⵓⵎⵉⵏⵏⵉⵔ	A <u>xx</u> am
	a <u>x</u> am	
Dans l’exemple « axam » ya pas de l’occlusion est différent		

<sup>5</sup> - DUBOIS,J., op.cit.p.412.

<sup>6</sup> - DUBOIS,J., op.cit.p.412.

	de celui de tizi ouzou
--	------------------------

**Remarque:**

Nous trouvons des mots sont différent comme l'un est occlusif et l'autre est spirant.

**II-4-2- Différence lexicales :**

La lexicologie est la discipline de la linguistique consacrée à l'étude des mots. Elle s'intéresse à leur nature, à leur mais aussi aux relations systémiques (notamment sémantiques) qui les caractérisent.

Nous donnons une définition du Dictionnaire de linguistique Jean Dubois :

*« La lexicologie est l'étude du lexique, du vocabulaire d'une langue, dans ses relations avec les autres composants de la langue, phonologique, et surtout syntaxique et avec les facteurs sociaux, culturels et psychologiques. la lexicologie conçu comme étude scientifique des structures de lexique »<sup>7</sup>*

La langue berbère se caractérise par la richesse lexicale comme la variation lexicale très fortement présente. Déjà dans une communauté linguistique on trouve beaucoup de variation, ex : ajenja, iflu./ Truj, tiseddarin./ tizurin, adil...etc.

Les enseignes suivantes nous allons les étudier sur le plan lexical. Sous forme d'un tableau ci-dessous.

Ex :

Les enseignes	A Bejaïa	A Tizi Ouzou
-Résidence universitaire	ⵜⵏⵏⵓⵔⵉⵏⵜ	Xo.l:ⵏⵏⵏⵏⵏⵏ
	<b><u>Tiyremt</u></b>	<b><u>Tanezduyt</u></b>
-Amphithéâtre	Tazeqa n uselmed	ⵏⵏⵏⵏⵏⵏⵏⵏⵏ
		<b><u>Imaswaren</u></b>
-trésorerie	ⵏⵏⵏⵏⵏⵏⵏⵏⵏ	Xo.ⵏⵏⵏⵏⵏⵏⵏⵏⵏ   ⵜⵏⵏⵏⵏⵏⵏⵏⵏⵏ   ⵜⵏⵏⵏⵏⵏⵏⵏⵏⵏⵏ

<sup>7</sup> - DUBOIS, J. op, cit, p.281.

	<u>Axaxm n lexzi</u>	<u>Tagerrant</u> n temnađt n tizi uzzu
-département	<u>Tasga</u>	<u>Agezdu</u>
-gare routière	†.□:○○ξ†	X.⊙⋄ξ□ξx
	<u>Tamersit</u>	<u>Tasyimit</u>
-Daira	X:✱:□.	Tazeqa n twinast
	<u>Tuzeya</u>	
-Chambre	†.✱:Z.   †K:OX.   MUXH.∫.†   ⊙X.∫:†	†.✱:Z.   †H:MH.⊙†   †ξ✱ξ :✱✱:
	<b>Tazeqa n tkerza n lwilayat n bgayet</b>	<b>Tazeqa n tfellađt n tizi uzzu</b>

Les enseignes analysées sont différents sur l’aspect lexical, alors les mots ne sont pas construits de la même racine.

Cette différence entre les deux wilayas, peut-être causée par l’éloignement géographique Et le temps.

Dans un tableau nous donnons la définition de chaque mot et dégageons leurs racines et leur schème.

	Définition	Racine	Schème
-Tanezduyt -Tiyremt	1)-(tinezduyin) résidence,logement  2)-tiyremt (tiyermin),(teyremt,tyerma) ,château .	-Tanezduyt : viens du verbe zdey Racine : "zdy"	Tanc <sub>1</sub> c <sub>2</sub> c
-Tasga -Agezdu	-tasga (te) :tasaga,coté, Tisegwa(ts) mur intérieur fâce à la porte d’entrée : la partie la mieux éclairé dans la maison traditionnelle. Tasga désigne plus largement chacun des deux murs qui relie la murs de pignons.	VGN	

	Tasga va du côté du malade,tasga umuđin. -Agezdu : selon le dictionnaire en ligne nous avons trouvé leur sens,(igezda)(ugezdu),département.	√GZD	
-Imaswaren	-Amaswar,(imaswaren) congeriste.	√MSWR	
-tagerrant	-viens du verbe ‘ger’ verser dans.	√GR	Tac <sub>1</sub> c <sub>2</sub> ant
-tuzzya	-action de tourner. Tour/	√ZY	tC <sub>1</sub> c <sub>2</sub>
-tawinast	-timdewweřt (timdewwřin, cercle)	√ WNS	Tc <sub>1</sub> c <sub>2</sub> c <sub>3</sub> t

Remarque :

Nous avons constaté qu’il ya des erreurs de transcription des enseignes :

Ex : « axaxm » normalement « axxam »

« tasga » nous avons donné la définition, nous constatons que l’appellation et le vrai sens est inadéquate.

« tuzzya » c’est un calque linguistique ils ont pas donné leur équivalent adéquat avec le sens, le mot tuzzya par rapport a daıra en arabe « الدائرة ».

**II-4-4-1-La variation lexical**

Dans quelques enseignes on trouve des mots est varié dans chaque enseigne différé de l’autre à tizi ouzou et à béjaia, même sont identiques dans les deux villes mais dans chaque enseigne.

Ex :

Enseignes	Tizi ouzou	Béjaia
-Caisse national d’épargne et de prévoyance	<p>⊙⊙⊙⊙⊙ ⊙⊙⊙⊙⊙⊙</p> <p>⊙⊙⊙⊙⊙⊙⊙⊙ ⊙⊙⊙⊙⊙⊙</p>	<p>⊙⊙⊙⊙⊙ ⊙⊙⊙⊙⊙⊙</p> <p>⊙⊙⊙⊙⊙⊙⊙⊙⊙ ⊙⊙⊙⊙⊙⊙</p>
	<b>Aysur</b> ayelnaw i usegfer d tazert	
-Caisse régional de mutualité agricole	<p>⊙⊙⊙⊙⊙⊙⊙⊙ ⊙⊙⊙⊙⊙⊙⊙   ⊙⊙⊙⊙⊙⊙⊙⊙</p> <p>  ⊙⊙⊙⊙⊙⊙⊙⊙ ⊙</p>	<p>⊙⊙⊙⊙⊙⊙⊙⊙ ⊙⊙⊙⊙⊙⊙⊙⊙   ⊙⊙⊙⊙⊙⊙⊙⊙⊙</p> <p>  ⊙⊙⊙⊙⊙⊙⊙⊙ ⊙</p>
	<b>Asenduq</b> anemnad n tmillat n tfellaħt	



On trouve quelques exemples est différent d'une région à une autre. On trouve un nom en masculin d'une région et d'autre région en féminin.

Ex	Tizi-ouzou	Bejaia
<b>Cite universitaire</b>	Tanezduyt tasdawan	Amezduy asdawan
<b>taxxamt</b>	Taxxamt	axxam
<b>sécretaire</b>	Amaray n tmehla	Tanmareyt n tesga.

#### II-4-7-2. Le nombre:

Ex : amphithatres

À tizi-ouzou est il mentionné au pluriel "imaswaren"

À bejaia il est mentionné au singuliers "imaswaren"

Ex	Tizi -ouzou	Béjaia
-amphithéâtre	Imaswaren	Tazeqa uselmed

#### II-4-7-3. L'état :

En distingue deux états en tamazight : état libre(EL) et état d'annexion (EA)

Dans quelques enseignes l'état des mots sa se diffère, à tizi ouzou quelques mots sont à l'état libre et à Bejaïa à l'état d'annexion.

Exemple	Tizi-Ouzou	Béjaia
Tirni n iyalen inemlayen	Tirni n $\Phi$ iyalen inemlayen	Tirni n yiyalen inemlayen

#### II-4-8-Différence syntaxique :

##### II-4-8-1- Définition de la syntaxe :

La syntaxe est une branche de la linguistique qui étudier la structure des unités et leur combinaisons. Elle s'occupe des fonctions des mots dans un énoncé

Selon le dictionnaire Dubois : « On appelle syntaxe la partie de la grammaire décrivant les règles par lesquelles se combinent en phrase les unités significatives ; la syntaxe qui traite des fonctions se distingue traditionnellement de la morphologie »<sup>10</sup>

**II-4-8-2-Définition de la phrase :**

« Selon la grammaire traditionnelle, la phrase est une unité de sens accompagnée, à l’oral, par une ligne prosodique entre deux pauses et limites, à l’écrit, par les signes typographiques que sont, en Français, la majuscule et le point. La phrase peut contenir plusieurs propositions (phrase complexe et composé »<sup>11</sup>

**II-4-8-3-Structure de la phrase :**

Dans quelques enseignes ya une différence dans la structure de la phrase, chaque région comment il écrit sur les enseignes. Nous donnons quelques exemples pour expliquer cette différence.

Ex1 : Agezdu n tmaziyt : tutlayt d yedles (tizi ouzou)

Nom+pré+nom : nom +pré+nom

tasga n tutlayt d yidles n tmaziyt (béjaia)

Nom+pré+nom+coord+nom+pré+nom

la structure des deux phrases est différente:

-Dans la première phrase: c’est la structure d’apposition.

-Dans la deuxième phrase: c’est la structure de coordination avec la préposition "d" qui relié les deux phrase.

ex	Tizi-ouzou	Bejaia
Departemnt de langue et culture amazigh	Agezdu n tmaziyt: tutlayt d yedles	Tasga n tutlayt d yidles n tmazight.

Ex 2:- Radio Soumam

ⵔⵓⵎⴰⵎ ⵔⵓⵎⴰⵎ (radyu sumam)

Nom + nom

- Radio tizi ouzou

Axxam n radyu tizi wezzu

<sup>10</sup> - DUBOIS,J.,op,cit,pp.416.

<sup>11</sup> -Ibid.



### Conclusion

Après avoir analysé notre corpus d'étude nous constatons que le système alphabétique dans les enseignes est différent, nous avons dégagé quelques exemples où se trouvent cette différenciation.

Dans seconds lieux nous allons comparer les enseignes sur plusieurs aspects tels que la phonétique, le lexique, la morphologie et la syntaxe. Ou nous trouvons quelques distinctions.

En final nous avons dégagé quelques exemples dans ces aspects, comme la phonétique, le lexique, on a dégagé quelques exemples, d'ailleurs nous pouvons dire que tamazight à une richesse lexical, ainsi la morphologie et la syntaxe.

**CONCLUSION**

**GENERALE**

**Conclusion Générale.**

En guise de récapitulation, l'essentiel de notre travail qui s'intitule étude comparative des écrits sur les enseignes dans les deux villes tizi ouzou et béjaia.

En effet, après avoir dans un premier temps, dans la première partie donnée introductive, nous avons parlé sur l'écriture Tifinagh en générale, après donnés introductive nous avons parlé sur la situation linguistique et définition de quelques concepts clés. Après la partie théorique, nous nous sommes directement penchés sur le système alphabétique dans les enseignes des deux villes Tizi Ouzou et Béjaia et l'analyse du texte des enseignes.

Notre approche étant linguistique nous avons été amené l'étude des enseignes dans différentes perspectives, la phonétique, lexical, morphologique, syntaxiques.

1) Système alphabétique nous avons remarqué que le système alphabétique est différent ; comme le 's', le 't', le 'w', le 'x'.

Ex :  $\text{ⵜⵓⵏⵏⵏⵓⵎⵉⵙⵉⵎⵉⵔ}$  (tasdawit) bėj.

$\text{ⵜⵓⵎⵏⵏⵓⵎⵉⵙⵉⵎⵉⵔ}$  (tasdawit) tizi.

La distinction dans ces exemples est la consonne "s": à Béjaia s'écrit "ⵏ"

Et à Tizi Ouzou s'écrit "ⵓ".

Ex2:  $\text{ⵓⵔⵔⵔⵔⵎⵉⵙⵉⵎⵉⵔ}$  (axxam) bėj.

$\text{ⵜⵓⵔⵔⵔⵎⵉⵙⵉⵎⵉⵔ}$  (taxxamt) tizi.

La différence est "x": à béjaia s'écrit "ⵔ" et à tizi ouzou s'écrit "ⵔ".

2) D'un point de vue phonétique ; la phonétique est une branche de la linguistique qui s'occupe de l'articulation du son. Nous avons constaté qu'il n'ya pas une grande distinction dans cette partie. Ex :  $\text{ⵜⵓⵎⵏⵏⵓⵎⵉⵙⵉⵎⵉⵔ ⵉⵎⵓⵏⵏⵓⵎⵉⵙⵉⵎⵉⵔ}$  tamkerđ it (bėj).

$\text{ⵔⵓⵎⵏⵏⵓⵎⵉⵙⵉⵎⵉⵔ ⵉⵎⵓⵏⵏⵓⵎⵉⵙⵉⵎⵉⵔ}$  tamkarđ it (tizi).

2) D'un point de vue lexical : nous avons trouvé quelques exemples différents sur le plan lexicale, ex : « amaswar » (tizi), « tazeqa n uselmed » (bėj) ; « tasga » (bėj), « agezdu » (tizi). Puis quelques enseignes sont variées, nous avons remarqué, des enseignes ont même

forme même structure dans les deux villes, mais on trouve des mots différents d'un enseigne à un autre. Ex1 : « caisse national » (Aḡsur, asenduq, tankult).

Ex 2 : « banque national d'algérie » (timezrest, lbanka).

3) D'un point de vue morphologique : qui se base sur quelques modalités comme le genre, l'état ou nous avons dégagé quelques exemples :

-le genre : axxam (à béjaia) -taxxamt (à tizi ousou)

-l'état : tirni n iḡalen inemlayen (à béjaia) - tirni n yiḡalen inemlayen

4) D'un point de vue syntaxique, la différence syntaxique qui s'intéresse à la structure et la combinaison des monèmes dans l'énoncé, nous avons remarqué qu'il ya une différence dans la structure de quelques enseignes, nous avons cité quelques exemple dans notre analyse.

-agezdu n tmaziḡt : tutlayt d yidles (tizi)

-tasga n tutlay d yidles n tmaziḡt (béj)

La structure des phrases est différente la première ; une structure d'apposition, la deuxième ; structure de coordination avec la préposition 'd'.

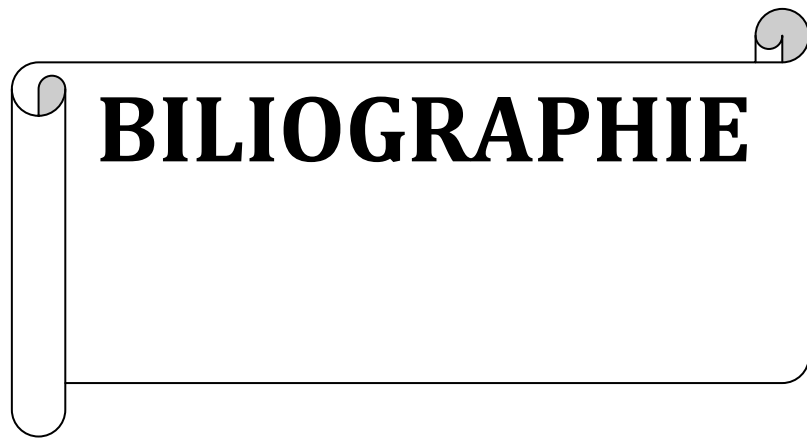
-radyu sumam (béj)

-axxam n radyu n tizi wezzu (tizi)

A la fin nous avons dégagé quelques erreurs commises lors de l'écriture sur les enseignes à tizi ousou et à béjaia. Ex : axaxm (béj) l'écriture adéquate (axxam).

Tadrelt(béj) (tadbelt).

Au terme de notre analyse, nous sommes parvenus au résultat qui a pu permettre à nos hypothèses, qui sont émises dans l'introduction, d'être concrétisés et validés. Ainsi notre problématique à pu trouver une réponse à notre recherche.

A decorative scroll graphic with the word "BILIOGRAPHIE" written on it. The scroll is white with a black outline and has a grey shadow on the left side. The text is in a bold, black, serif font.

# **BILIOGRAPHIE**

## Bibliographie

- AMEUR M., 2004, et al, Initiation à la langue Amazigh in "Manuels1".Ed, Institut royal de la culture amazigh.
- BASSET A., 1995, La langue berbère, Ed, ford university presse,New 155.
- BEKTACHE M., 2006, Le vocabulaire spécifique des événements de Kabylie (2001-2005 dans les événements des arches, mémoire de magistères, Bejaïa, 2006,P.8.
- BAYOU S., 2010, « variation lexicale en extrême ouest de Kabylie ; approche géolinguistique »,éd, laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue Amazighs (LEILA),2010,P.215.
- CAMPS G., Aux origines de la berbère, Massinissa ou les débuts de l'histoire.
- CAMPS G., 1996, Ecriture in « Encyclopédie Berbère » 17/Dddouiret—Eropaei, Aix –en-Provence, Edisud.
- CHAKER S., 1996, Tira n tamazight, propositions pour la notation usuelle à base latine du berbère, in « synthèse des travaux et conclusion élaborée par Salem Chaker »,Ed.Inalco,Paris.
- CHAKER S., 1999, et Hachi.S., A propos de l'origine de l'âge de l'écriture libyquo-berbère, Ed, Peeters.
- CHAKER (S.), 2007, "l'écriture libyco-berbère état des lieux et perspectives ,in, Actes de colloque international le libyco-berbère, ou le tfinagh :de l'authencité à l'usage pratique, Ed.H.C.A.
- CHAKER S., 1991, Manuel linguistique berbère, Ed, bouchène, Alger.
- CHEMAKH S., 2010, les conditions de production de la néo-littéraire amazighe.cas de la littérature Kabyle. In « Asinag »,Ed.Ircam,Rabat.
- DUBOIS J et al, 2014, Dictionnaire de linguistique, Ed, Larousse, Paris,
- DROUIN (J.), 2013, les écritures libyco-berbère de carthage à nos jour,Ed, Académie des sciences, inscription et belles-lettres de Toulouse.
- FEVRIER (J.G.), 1965, La constitution de la municipalité de dougga à l'époque numide mélanges de carthages offert,M,Paris.
- FEVRIER (J.G.), 1959 histoire de l'écriture, paris,payot,'Ecriture libyques et ibérique'.
- Galand L., Du berbère au libyque une remonte difficile.
- GELB J., 1993, pour une théorie de l'écriture, traduction française, Ed, flammarion.
- GSELL S., 1927, Histoire Ancienne de l'Afrique du nord, T.VI,Ed. Librairie Hachette Paris.
- HADDADOU M.A., 2004, L'alphabet berbère, des libyques aux écritures transcriptions modernes, Ed, Azur.

-HASSANI S., « *la variation linguistique dans l'aménagement de Tamazight : quelle attitude prendre à l'égard de la variation intraindialectale (kabyle)* ».P.147.

-LAROUSSE P., 1870, Grand dictionnaire universelle XIX<sup>e</sup> siècle, éd, Paris administration du grand dictionnaire universel,

-QUEFFELEC A., 2002, DERRADJI.Y, DEBOU.V, SMAALI. « le français en Algérie : lexique et dynamique des langues » Duculon,P.44.

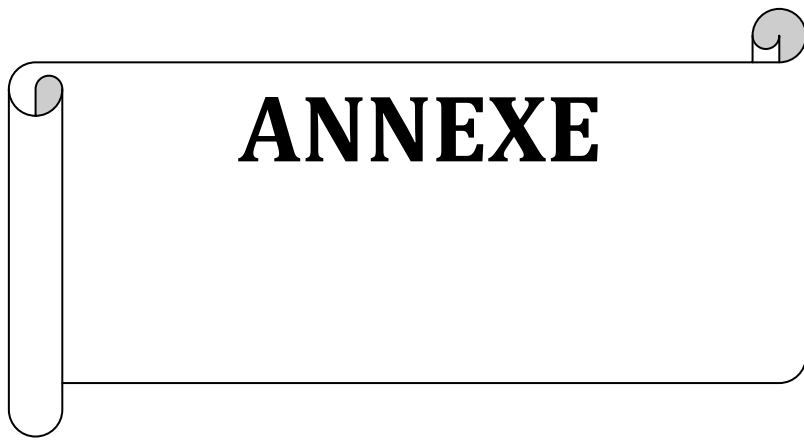
- SAUSSUREE F., 2002, Cours de linguistique générale, Ed, Talantukit, Béjaia.

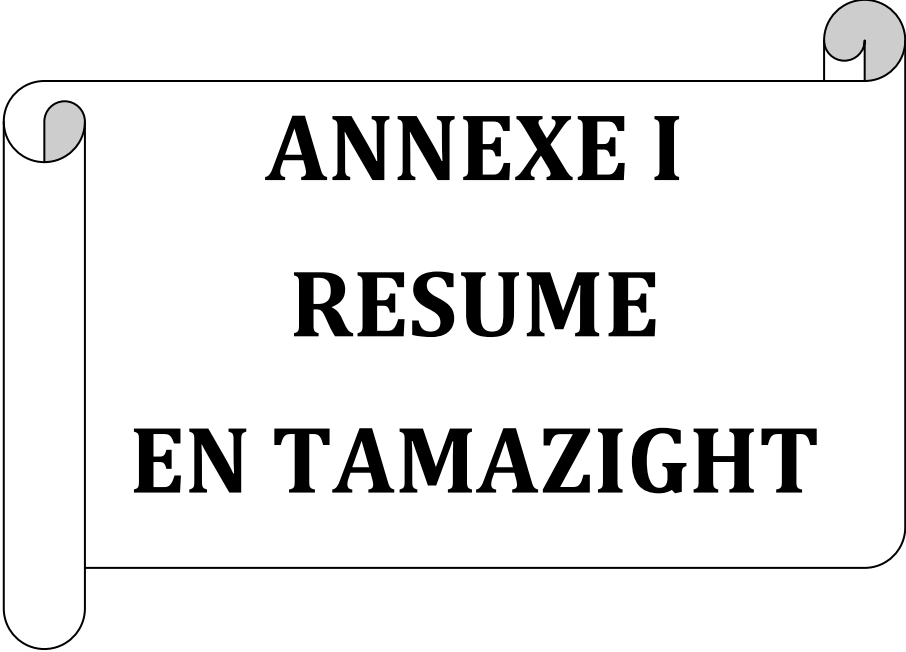
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/tizi-ouzou>

-<https://fr-wikipedia.org/wiki/bejaia>.

-<https://www.soft-concept.com/surveymag/definition-fr/definition-approche-comparative.html>

-TOUDJI S., 2007, Ecriture libyco-berbères origines et évolution récentes in « le libyco-berbère ou le tfinagh », Ed, HCA. Alger.





**ANNEXE I**

**RESUME**

**EN TAMAZIGHT**

A graphic of a scroll with a black outline and a light gray shadow. The scroll is partially unrolled, with the top and bottom edges curved. The text is centered on the scroll.

**ANNEXE II**

**CORPUS**

# Annexe I

## Résumé en Tamazight

---

### RESUME EN TAMAZIGHT

Yal tamurt deg umaḍal tesεa tira agemmayan s wayes tettwasen. Tira I yesbdayen taḡerma, melba tira ur ttwasenent ara tmura ger leḡnas. assa tira tuḡal deg yal amḍ iq ama di tisigin yellan deg iberdan, deg tḥ una, deg yiḡerbazen

Imaziḡen si zik ttwasnen s tira i wumi qqaren tira talibit neḡ i wumi qqaren ass-a Tifinaḡ, tella ass-a ar Imuceḡ neḡ Itergiyen. Maca seg wasmi yebda unukcum n waεraben ḡer Tefriqt ugafa, tira Talibit tettenqḍ eε ciṭ uḥ ciṭ uḥ, teqqim-d kan ḡer Itergiyen, ladḡa akka tura alla nutni i d-yeqqimen deg iy-yseqdacen tira-agi.

Deg umahil-nneḡ ngemr-d amud n tisigin deg snat n tmenad in, Tizi Wezzu d Bgayet, ḡef wanect-agi i tebna tezrawt-nneḡ. Tasleḍ t taknajt n tisigin.

Deg unadi-agi nebḡa ad neḡer ma yella lxilaf deg unagraw agemmayan di snat temnad in-agi, s yin nexdem aserwes ger tisigin i d-negmer ,deg yidmawen yemxallafen, deg tesemsiselt, amawal, tasnalḡa d tseddast.

Deg unadi-agi, ad d-nerr ḡef isteḡsiyen-agi: ma yeεdel anagraw agemmayan n tmaziḡt di snat n tmenad in-agi neḡ yella umgarad gar-asant?

Ad nḡer ma yella umgarad di tisigin i wumi ara nexdem tazrawt?

Tiririt ḡef isteḡsiyen-agi negemred amud n tisigin yellan di Tizi Wezzu d Bgayet s wallal n usawal, akken ad tishil tesleḍ t n tisigin.

Amahil-nneḡ yebḍa ḡef sin n yiḥ ricen:

I-Aḥ ric amezwaru:

Deg uḥ ric amezwaru neεreḍ ad d-nsegzi kra n yimeslayen i nezra welmen i tezrawt, tira d tisigin, daḡen newwi-d awal ḡef tira talibit, tira n tfinaḡ d uzemzi-ines, anda id nefka turdiwin I d-yesfhamen belli tira-agi d taqburt akked anda i tira-agi kraa n yiseggassen kan I deg I tella d umezruy-ines anda id nefka turdiwin I d-yesfhamen belli tira talibit d tira tanaslit n yimaziḡen, turda nniḍ en tsefhame-d belli tira-agi maci tanaḡ lit di Qarṭ aḡiyen i-tt-id-yewwin ar tefriqt ugafa , s yin nruḥ nheḍre-d ḡef ugemmay n tfinaḡ d tira ines yemxalafen, newwi-d awal ḡef tifinaḡ tatrart i yettwaxadmen s waṭ as di lezzayer d maruk id-yefḡen deg yiseggassen n sebεin (1970), di taggara, nekfa s usemres n tmaziḡt deg yiseggassen yezrin. nebda-d s tfineḡ tira tanaḡ lit n yimaziḡen , syin akin tira n taḡwrabt, seg unekcum n yiεraben semrassen tutlayt n tmaziḡt s yissekkilen n taεrabt, umbaeḍ s tira

# Annexe I

## Résumé en Tamazight

---

talatinit, seg unekcum urumi bdan semrassen tamaziɣt talatinit. Ladɣa aɛ as n yirumyen I yuran s telatinit, daɣen llan imaziɣen di talit-nni ttarun s talatinit am Belɛid Ath Ali (Lwali n Wedra) Said Boulifa, wiyad ttarun s tferansist, Taous Ɛemruc, Mulud Ferɛun .....tg.

II-Aɣric wis sin:

Deg uɣric wis sin neɛreɛ ad nexdem aserwes deg unagraw agemmayan n tmaziɣt yal asekkil amek yettwaru,md “b” di Tizi Wezzu yella anda nezmer ad t-naf “ Ɔ ” di Bgayet nettafit s waɛ as b, asekkil “x” di Bgayet (ⵍ :: ::ⵍ) axxam , di Tizi Wezzu X (+ⵍⵍⵍ+) taxxamt.

syin akin nerra lewhi ɣer tasigin yeɛdlen di talɣa s umata.md: taɣiwant,aɣerbaz alemmas.

Mi nekfa s tid yaɛdlen ad nuɣal ɣer tasigin yemxalafen ama di temsiselt,tasnalɣa, amawal, taseddast.

-Deg umawal: ad nef-k kra yimediyaten

md 1: tasga(bgayet) - Agezdu-tazeqa(tizi wezzu)

tazeqa n uselmed - imaswaren

-di temsislit anda tella taggaɣt d tzenzaɣt

Md2: ⵍⵍⵍ (axxam) (bgayet) -ⵍⵍⵍ(axam) (tizi wezzu)

-di tesnalɣa neɛreɛ ad nekkes imdyaten anda yella umgarad deg tewsit-addad

Di tewsit nefka-d kra n yimedya

Md 3: axxam (bgayet) /taxxamt (tizi wezzu)

Amezduɣ(béjaia) /tanezduɣt

-deg waddad nufa-d amedya anda yella yiwen deg waddad amaruz wayeɛ deg waddad illeli

Md 4: tirni n iɣalen inemlayen (bgayet)

Tirni n iɣalen inemlayen (tizi wezzu)

-di tseddast

Md 5: 1- axxam n radyu sumam

2-Axxam n radyu n tizi wezzu

1-Ulac tanzeɣt “n”

2-Tella tenzeɣt “n”

Md 6:agezdu n tmaziɣt: tutlayt d yidles

Tasga n tutlayt d yidles n tmaziɣt.

# Annexe I

## Résumé en Tamazight

---

Di taggara nerr-ad tamawt xef kra n tuɣ iwin I yellan di tisigin ama di Tizi Wezzu am di Bgayet.

Md1: ⵓⵛⵓⵛⵉ (axaxm) bgayet. Illaq ad t-narru ⵓⵛⵓⵛⵉ maci ⵓⵛⵓⵛ

Md2: ⵜⵓⵏⵓⵎⵉⵔⵜ ( tadreft). Deg umedy-a-agi illaq ad t-naru tadbelt, tuɣ a tella deg “b” urran-t s “r”. tuɣ iwin-agi illaq ad naɛreɣ ad tent-nesegzi akken ad nessali tutlayt-nneɣ ad tt-nesnarni.



BLOC D'ENSEIGNEMENT  
AMEGGANU N USELMED  
جناسح التعلیم







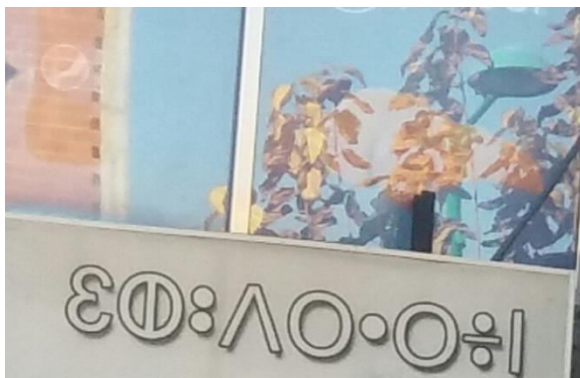








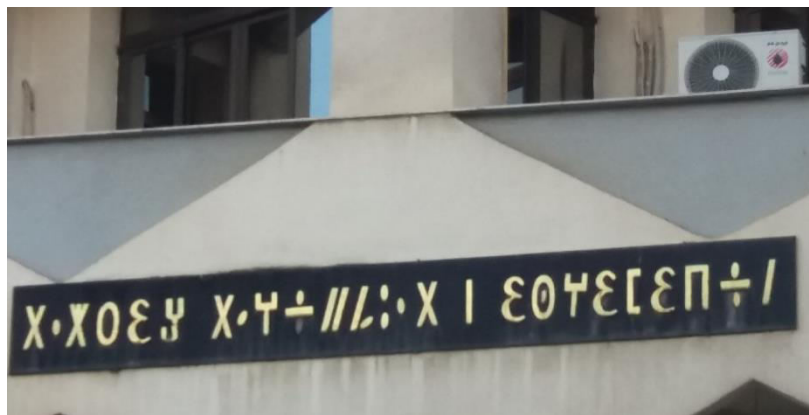


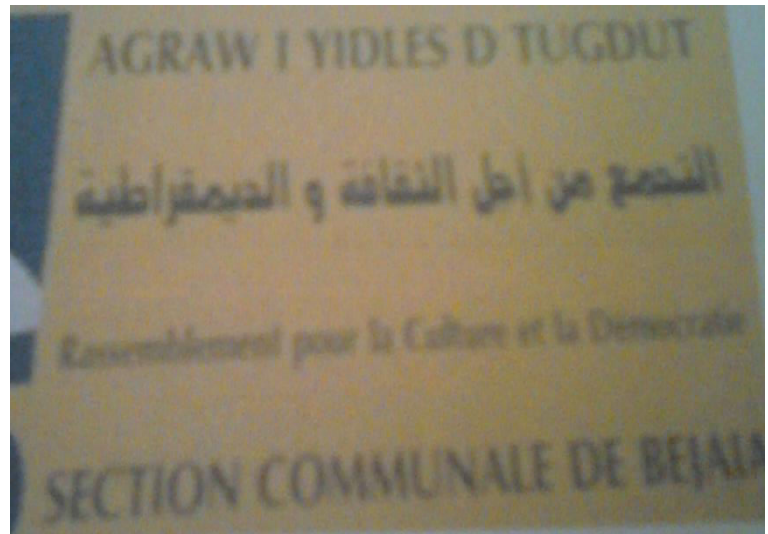










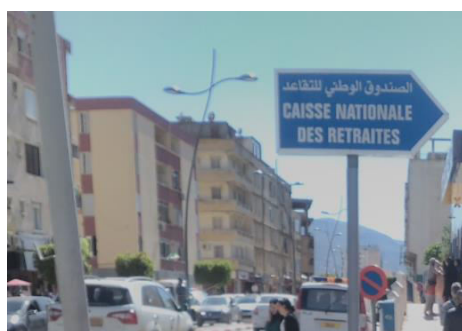
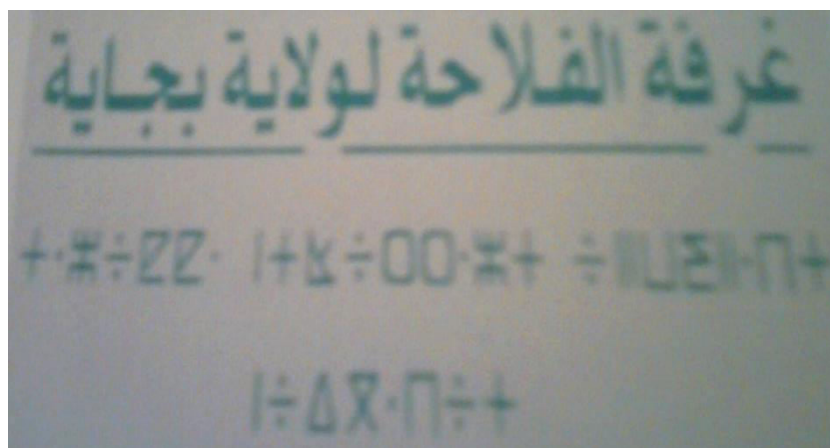


















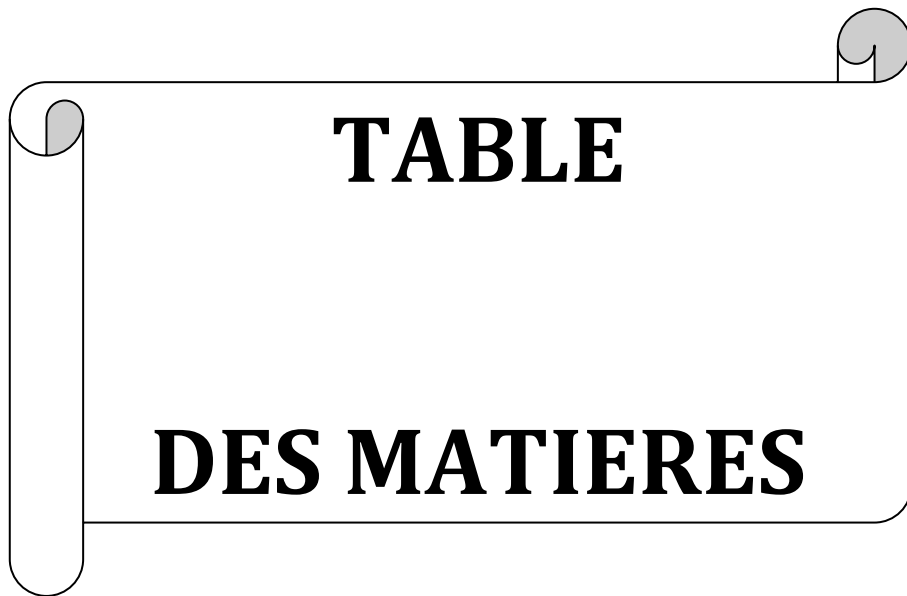
<b>Les enseignes</b>	<b>A Tizi Ouzou</b>
-Direction de distribution T.O	X οΙΓΟΦΠο   οΘοΛXοο   x ΣXΣ οοοXοο <b>Tanmehla n usedger n tizi wezzu</b>
-Cités des frères Ouanes	οΥΟοοΓ   οο+Γο+οοοοοοο <b>Ayrem n watmaten wanes</b>
-Avenue Colonel Mellah ali	+οΘοοR+ ΓοοοοοοX οοVΣ <b>Tasukt mellah eli</b>
-Rue des frères BENSAFIA	ο Δ ΟΣΛ   :x Γο x οοοοοο   οοHΣΣο <b>Abrid n waytmaten ben safya</b>
-Rue Ait Mouloud Mohamed	ο Δ ΟΣΛοVΣ+ Γοοοοοο ΓοοXΓοο v <b>Abrid ayt mulud muh amed</b>
-Rue Malouli Ahmed	ο Δ ΟΣΛΓοοοοοοοοο XΓοοοΛ <b>Abrid maluli h med</b>
-Rue des frères KHELOUI	οΘοοοΛ   :+Γο+οοο Xοοοο οοΣ <b>Abrid n waytmaten xelwi</b>
-Rue des freres OUAMRANE	ο Δ ΟΣΛ   :x Γο x οοοοοοοοο <b>Abrid n waytmaten wamran</b>
-Rue des freres TOUABI	ο Δ ΟΣΛ   :x Γο x οο+οοοοο <b>Abrid n watmaten tuwabi</b>
-Rue des frères BOUDJEMA	ο Δ ΟΣΛ   :x Γο x οοοοοοοοο <b>Abrid n watmaten bujmεa</b>
-Pavillons	ΣΙXΛοοοοοο <b>Inzduyen</b>
-Résidence universitaires hasnaoua	X οοοοοοοοο X x οοοοοοοοο+ Xοοοοοοοο <b>Tanezduyt tasdawant h esnawa</b>
-Assurance prévoyance santé	οοοοοοοοοο+ οοοοοοοοοο+ Λ +οοοοοοοοο+ <b>Arenkid tasmert d tazmert</b>
-Rue des frères yahi	οΘοοοοο   οο x Γο+οοοο οοXΣ <b>Abrid n watmaten yah i</b>
-Direction	+οοοοοοοοοο+ <b>tamehllat</b>
-Faculté des sciences	X ΣΛΣΣ x   +οοοοοοοοοο x Λ +οοοοοοοοοο x Σ x

--biologiques et des sciences agronomique	<b>Tidiyt n tussnudert d tussnurrit</b>
-Faculté des génies électronique et de l'informatique	X ΣΛΣΩ x I +ΩΘΓΩΛιo X οNΣK+OΣ x Λ+ΘΩιOΩKΣΓ x
	<b>Tidiyt n tesmedna talliktrit d tsenukimt</b>
-Faculté du génie de construction	X ΣΛΣΩ+ I +ΩΘΓΩΛιo I +ΩΘKο
	<b>Tidiyt n tesmedna n tuska</b>
-Faculté des sciences	+ΣΛΣΩ+ I +ΩΘOιΣΩΣI
	<b>Tidiyt n tussniwin</b>
-Département des sciences économiques	Agezdu n tusniwin n tdamsa
-Département des sciences gestion	Agezdu n tusniwin n tesfarka
-Département des sciences commerciales	Agezdu n tnezzut
-Musée de la ville	οOο  ογ I +ΩHοΩΓ+
-Direction de tourisme et de l'artisanat	+ο  ΩΦοN+ I +ΓοOοΣ x Λ N KΣOΗο x ΣHο x
	<b>Tanemhala n tmasayt d lh irfat ufat</b>
-Maison de jeune cherif boussad	Axxam n yelmez yen crif boussad
-Maison de l'artisanat	οXXοΓ I +ΣIΣ E
	<b>Axxam n tiniđ</b>
-Ministère de l'habitat de l'urbanisme et de la ville	+ο  ο v + I +ΓΩK v ΩH+   ΘΩι  ο+ v +ΩΓ v ΣI+
	<b>Taynadt n tmezduyt nbenyat d temdint</b>
-Bijouterie	+οOηωι+ NΣKο
	<b>Tasxunt liza</b>
-Jardin	οΓOοΦ I   ΩΘοΓοO
	Amrah 1 nubambar
-Entrée tunnel	ο  ΩKΩΓ I +XΩοI OΣ+
	Anekcum n tgenrit
-Tribunal administratif	οXοΓ ΓOΩοο ΩΘ  οι
	Axam creE abyan
-Maison de jeune cherif boussad	Axxam n yelmez yen crif boussad
-Leader meuble taboukert	οΓ  Ω οOΩΩ x οΘΩZΣO x
	Amllyu aruka tabukert



	Ammsa n useji asdawan n bgayet	Alemmus a tujya asdawan nedir muhamud tizi wezzu
-Radio		○○ΛΣΣ ΘΣΓ○Γ
	Axxam n radyu n tizi wezzu	<b>Radyu sumam</b>
-auditorium	○Γ○○○× <b>amsarag</b>	auditorium
-Direction de la jeunesse et des sports	+○ΓΣΦΠ○   ΣΠΙΓΣΜΥΣ Λ Π○Λ○Π	/
	<b>Tamehla n yillmez yen d waddall</b>	
-Caisse national d'épargne et de prévoyance	○Υ○Σ○○ ○ΥΣΠΠ○Σ Σ ΣΘΣΧΗΣ○+ +○ΜΣ○ x	○Υ○Σ○○ ○ΥΣΠΠ○Σ Σ ΣΘΣΧΗΣ○+ +○ΜΣ○ x
	<b>Aχsur aχelnaw i usegfer d tazert</b>	<b>Aχsur aχelnaw i usegfer d tazert</b>
-Banque national d'alger	+ΣΓΣΓΣΜ○Σ○+ +○ΥΣΠΠ○Σ+ΠΣΜΣΥΣ○	+ΣΓΣΓΣΜ○Σ○+ +○ΥΣΠΠ○Σ+ΠΣΜΣΜ○ΣΥΣ○
	<b>Timezrest taχelnawt n lezayer</b>	<b>Timezrest taχelnawt n lezayer</b>
-Directions des œuvres universitaires hasnaoua	X ○ΓΣΦΠ○   +Χ○ΣΥΓ   +Σ○Λ○ΣΣ+Θ.○○Π○Σ○	Tanmehla n tzekwin tisdawiyin
	<b>Tamehla n tgayn n tesdawit h asnawa</b>	
-Banque de développement local	ΠΘ○ΠΚ○Π ΣΠΣΧΓΣ ○Γ○ E ○Π	ΠΘ○ΠΚ○Π ΣΠΣΧΓΣ ○Γ○ E ○Π
	<b>Lbanka n unegmu amnad al</b>	<b>Lbanka n unegmu amnad al</b>
-bibliothèque	X ○ΓΚ○○ v Σ x x ○ΧΣΠΛ○+ Π+ΥΣ○Σ	X ○ΓΚ○○ v Σ x x ○ΧΣΠΛ○+ Π+ΥΣ○Σ
	<b>Tamkerd it tagejdant n txuri</b>	<b>Tamkerd it tagejdant n txuri</b>
-RCD	○Χ○○ΣΣ ΣΛΠΣΘ Λ +ΣΧΛΣ+	○Χ○○ΣΣ ΣΛΠΣΘ Λ +ΣΧΛΣ+
	<b>Agraw idles d tigdut</b>	<b>Agraw idles d tigdut</b>
-tasnawit	X ○○Π○ΣΣ x	X ○○Π○ΣΣ x
	<b>tasnawit</b>	<b>tasnawit</b>
-Aχerbaz	Aχerbaz alemmas	Aχerbaz alemmas
-tasdawit	Tasdawit mulud maεmri	Tasdawit abderahmane mira
-Taxiwant	Taxiwant n tizi wezzu	Taxiwant n bgayet
-caisse national d'épargne et de prévoyance banque	X ○ΠΚΣΠ+ x ○ΥΣΠΠ x ΠΣΠ○ΧΣΠΠ v ΣΘΣΧΗΣ○	X ○ΠΚΣΠ+ x ○ΥΣΠΠ x ΠΣΠ○ΧΣΠΠ v ΣΘΣΧΗΣ○
	<b>Tankult taχelnawt n usnagel d usegfer</b>	<b>Tankult taχelnawt n usnagel d usegfer</b>
-caisse régional de mutualité agricole	○ΘΣΠΛΣΖ ΠΣΓΠΛ   +ΓΣΠΠ○+   +ΗΣΥΠ○Φ +	○ΘΣΠΛΣΖ ΠΣΓΠΛ   +ΓΣΠΠ○+   +ΗΣΥΠΠ○ Φ +
	Asenduq anemnad n tmillad n tfellaht	Asenduq anemnad n tmillad n tfellaht
-Direction de la culture	X ○ΠΓ○ΠΠ○   ΠΣΠΠΣΘ <b>Tanmehla n yidles</b>	Tanmehla n yidles n Lwilaya n Bgayet
-Maison de la culture	○Χ○Γ   ΥΣΠΠΣΘ ΓΣΠΣΛ ○ x	Axxam n yidles taous amrouche

	<p>Ⲅⲟⲩⲉⲩⲟ</p> <p><b>Axam n yidles mulud at maεmer</b></p> <p>ⲟⲩⲱⲓⲟⲩ ⲓⲩⲛⲟⲛⲟ ⲭⲛⲗⲛⲭⲟ</p> <p>Asensu n yaya xediġa</p>	
-Hotel	<p>ⲟⲭⲟⲄ ⲩⲉⲩⲱⲭⲱⲓ ⲕⲟⲓⲩⲟ</p> <p>Ⲏⲟⲩⲱ</p> <p><b>Axam umezgun kateb yasin</b></p> <p>-ⲟⲄⲟⲟⲩ ⲓⲏⲉⲓⲓ</p> <p><b>-Amaray n tmehla</b></p>	Asensu
-Théâtre		Axxam umezgun εabdelmalek bugarmuh n bgayet
-Secrétaire		-tanmarayt n tesga



**TABLE**

**DES MATIERES**

Introduction Générale.....6

Chapitre I : Partie théorique.

Partie I : Données introductive.....

    I-1-L'écriture libyque.....12

    I-2-L'écriture tifinagh.....12

    I-3-Datation de l'écriture tifinagh.....12

    I-4-Origine de l'écriture libyque.....14

        I-4-1- L'alphabet Tifinagh.....17

    I-5-Les variantes de Tifinagh.....17

        I-5-1-le libyque : oriental et occidental.....18

        I-5-2- le tifinagh saharien.....18

    I-6-Quelques ressemblances formelles libyque/phénicien, punique sémitique.....20

    I-7-le néo-tifinagh.....20

    I-8-la diversité des systèmes graphiques pour noter le berbère.....21

    Conclusion.....23

Partie II : Eléments théoriques :.....

    II-1-La situation linguistique en Algérie.....25

    II-2-Définition des concepts.....26

    II-3-Aperçus sur la variation en Kabylie.....27

    II-4-La variation et communauté linguistique.....27

Conclusion.....28

Chapitre II : Analyses des données

    II-1.Le système alphabétique .....30

II-2-Le système d'écriture.....	30
II-2-1.Différents types de systèmes d'écriture.....	30
II-2-1-1. Le système idéographique .....	30
II-2-1-2. Le système dit communément phonétique .....	30
II-3-Les enseignes identiques .....	32
II-4-Les enseignes différentes.....	33
II-4-1-Différence phonétique.....	33
II-4-2-Différence lexicales.....	35
II-4-2-1-Variation lexicale.....	37
II-4-3-Différence morphologique.....	38
II-4-4-Différence syntaxique.....	39
II-5- De quelques fautes dans l'écrit .....	41
Conclusion.....	42
Conclusion Générale.....	44
Bibliographie.....	47
Annexes.....	49
Annexe I .....	52
Annexe II.....	55
Table des matières.....	83